

LU DANS LE NUMÉRO DE JANVIER DE LA REVUE *EL DJEÏCH*
**LES TENTATIVES DES HAINEUX POUR ENTRAVER LE
PARCOURS DE L'ALGÉRIE NOUVELLE VICTORIEUSE
SONT VOUÉES À UN ÉCHEC RETENTISSANT**

Les tentatives des haineux visant à entraver le parcours de l'Algérie nouvelle victorieuse et freiner son projet de renouveau, connaîtront un échec retentissant, grâce à la conscience du peuple algérien, forgée par les épreuves et les adversités, indique la revue *El Djeïch* dans son numéro du mois de janvier.



P.16

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 21 Rajab- 11 Janvier 2026 - N° 1210 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

NOUVEL AN AMAZIGH
**UNE
COMMÉMORATION
ITINÉRANTE SOUS LE
SIGNE DE L'UNITÉ ET
DE L'IDENTITÉ
NATIONALE**



Les célébrations officielles et nationales marquant le Nouvel An amazigh, Yennayer 2976, ont été lancées vendredi depuis Alger en direction de la wilaya de Beni Abbés, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sous la supervision du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA).

P.2

SOUDAN
**C'EST LA CRISE
HUMANITAIRE !**

Après 1 000 jours de guerre, les civils soudanais demeurent plongés dans le conflit. Trois années d'affrontements ont laissé la situation humanitaire au Soudan extrêmement préoccupante, avec des millions de déplacés, une grave insécurité alimentaire et des violences qui continuent d'affecter la population soudanaise.

P.7

POUR RELEVER L'ENSEMBLE DES DÉFIS
**LES ALGÉRIENS APPELÉS À RESSERRER
LES RANGS ET CONSOLIDER
L'UNITÉ NATIONALE**



P.3

Les Algériens qui accueillent la nouvelle année 2026 avec toute la volonté, la détermination et l'ambition de continuer de tracer leur route vers l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse, sont appelés à resserrer les rangs et consolider la cohésion et l'unité nationale afin de relever l'ensemble des défis et faire face aux diverses menaces, a souligné la revue *El Djeïch* dans son numéro du mois de janvier.

FORMATION PROFESSIONNELLE ET ENTREPRENEURIAT
**JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LE RENFORCEMENT DE L'INTÉGRATION DES
PERSONNES À BESOINS SPÉCIFIQUES**

Une journée d'étude sur la consolidation de l'intégration des personnes à besoins spécifiques à la formation professionnelle et à l'entrepreneuriat a été organisée samedi à l'INSFP de Bordj Bou Arreridj par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels avec la participation des deux centres régionaux spécialisés dans la formation et d'apprentissage des personnes à besoins spécifiques de Skikda et Boumerdès.

P.10

NOUVEL AN AMAZIGH

UNE COMMÉMORATION ITINÉRANTE SOUS LE SIGNE DE L'UNITÉ ET DE L'IDENTITÉ NATIONALE

Les célébrations officielles et nationales marquant le Nouvel An amazigh, Yennayer 2976, ont été lancées vendredi depuis Alger en direction de la wilaya de Beni Abbés, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sous la supervision du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA).

Par Youcef Hamidi

La cérémonie de lancement s'est tenue en présence du président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, du président de l'Assemblée populaire nationale, M. Brahim Boughali, du secrétaire général du HCA, M. Si El-Hachemi Assad, ainsi que de représentants de plusieurs institutions officielles.

Le départ de la caravane a été donné depuis la gare de l'aéroport Houari Boumediene d'Alger, en direction de la commune d'Abadla, dans la wilaya de Béchar, avant la poursuite du parcours par voie terrestre vers la wilaya de Beni Abbés.

À cette occasion, le président du Conseil de la nation a salué cette initiative, estimant qu'elle illustre la profondeur historique, culturelle et traditionnelle de l'Algérie, soulignant que les festivités de Yennayer doivent être célébrées à l'échelle de l'ensemble du territoire national.

Dans le même esprit, le président de l'APN a insisté sur la portée symbolique de cette commémoration, qui traduit la place constante de la langue amazighe parmi les fondements de l'identité nationale, affirmant que son institution accompagnera la promotion de Tamazight à travers son intégration dans ses activités et ses programmes.



Dans le cadre des festivités de Yennayer, un programme dense et diversifié d'activités culturelles est prévu du 10 au 12 janvier dans la wilaya de Beni

Abbés, avec notamment l'organisation de la sixième édition du Prix du président de la République de littérature et de langue amazighes.

L'événement est placé sous le slogan « De Beni Abbés, Yennayer brille pour une Algérie victorieuse », exprimant la fierté d'appartenir à une Algérie unie et

victorieuse, a indiqué M. Assad.

Le programme comprend plusieurs manifestations culturelles, dont l'inauguration à Beni Abbés d'une fresque artistique intitulée « L'arabité et l'amazighité », réalisée sous la supervision du Musée national de la calligraphie islamique de Tlemcen.

Un espace dédié au marché de Yennayer sera également mis en place, avec des stands de livres permettant aux auteurs et créateurs de proposer leurs œuvres, ainsi que des stands réservés aux start-up.

Il est également prévu l'organisation d'une conférence scientifique consacrée à « la dimension historique et civilisationnelle de Yennayer et son lien avec le calendrier agraire », en plus de spectacles artistiques et d'expositions artisanales mettant en valeur la richesse du patrimoine amazigh, ainsi qu'un atelier de traduction d'ouvrages arabes vers Tamazight et un forum participatif destiné aux enfants, placé sous le thème « Yennayer : symbole de diversité et d'unité ».

Y.H

CLÔTURE DU SALON NATIONAL DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À ALGER UN ÉVÉNEMENT DÉDIÉ À L'INNOVATION ET À L'ENGAGEMENT DE LA JEUNESSE ALGÉRIENNE

Accueilli du 6 au 8 janvier 2026, au niveau du pôle scientifique et technologique « Chahid Abdelhafid Ihadaden » de Sidi Abdellah, à Alger, le Salon national de l'intelligence artificielle a pris fin jeudi dernier.

Par Malika Azeb

La cérémonie de clôture de cet événement scientifique, placé sous le slogan « Une jeunesse qui innove : une nation qui prospère », organisé par la fondation « Rencontre des jeunes d'Algérie » en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, s'est déroulée en présence du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, et du ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noredidine Ouadah.

Noredidine Benlaouer, président de la fondation « Rencontre des jeunes d'Algérie », a, à cette occasion, souligné que cette rencontre a enregistré la participation de près de 1 000 jeunes porteurs de projets innovants, issus de différentes régions du pays. Il a ajouté qu'en marge de la manifestation, plusieurs activités autour de l'intelligence artificielle et de

l'entrepreneuriat ont été organisées, dont une exposition de projets innovants et un hackathon national ayant vu la participation de 300 jeunes.

M. Benlaouer a également indiqué que cet événement constitue une plateforme stratégique de rencontres, d'échanges et de mise en réseau, illustrant la dynamique nationale visant à faire de la jeunesse un pilier central du développement du pays.

Il a précisé que cette rencontre s'est articulée autour de quatre segments essentiels, à savoir le soutien moral et psychologique des jeunes à travers la mise en place de mécanismes efficaces de lutte contre les fléaux sociaux, les énergies renouvelables, l'innovation dans le secteur de l'habitat ainsi que la construction des « Smart Cities », sans oublier la cybersécurité, qui constitue un segment important dans la protection des données. Il a conclu en déclarant que « l'intelligence artificielle est un outil fondamental de l'innovation, contribuant concrètement à répondre aux besoins du marché national ».

De son côté, le ministre de la Jeu-

nesse, Mustapha Hidaoui, a salué ce type d'initiatives et de compétitions innovantes qui mettent en exergue la nouvelle culture acquise par l'Algérie, où les micro-entreprises et les start-up sont devenues un secteur à part entière, un objectif atteint grâce à l'orientation vers l'investissement dans le capital humain et les énergies de la jeunesse, reflétant la vision du président de la République.

M. Hidaoui a, dans ce contexte, affirmé que « le président Abdelmadjid Tebboune a fait des jeunes un contributeur majeur à l'économie nationale et à la création de richesse ».

Par ailleurs, il a souligné que son secteur a initié « la construction de partenariats solides avec les organisations de jeunesse en vue d'édifier un mouvement associatif fort, en harmonie avec les efforts de l'État visant à structurer la jeunesse, à développer ses compétences et ses capacités, afin de contribuer à l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse ».

Pour sa part, M. Ouadah a mis en avant l'importance de l'intelligence artificielle (IA), qui présente des défis

majeurs, au premier rang desquels figurent le contrôle d'une technologie en évolution rapide et la nécessité de s'adapter aux transformations qu'elle impose dans divers domaines.

« Parmi les défis les plus importants figurent également la capacité à développer des contenus, des logiciels et des solutions technologiques en adéquation avec la culture, l'histoire et l'identité nationale, afin de renforcer la souveraineté numérique du pays », a précisé M. Ouadah.

Il a ajouté que l'Algérie dispose d'atouts pour relever ces défis, affirmant que « nous avons une jeunesse dynamique, composante essentielle de la société, un cadre scientifique adéquat offert par les écoles supérieures et les universités, ainsi qu'une diaspora compétente, sans oublier les institutions ». Il a également noté que cette harmonie constitue une base solide pour promouvoir une génération d'entrepreneurs œuvrant à faire de l'Algérie l'un des pays leaders dans les domaines des sciences et des technologies modernes.

MA

TOURISME SAHARIEN

PLUS DE 7.200 TOURISTES ONT VISITÉ NAAMA EN 2025

Plus de 7.200 touristes ont afflué vers les sites d'attraction touristique de la wilaya de Nâama, au cours de l'année 2025, a-t-on appris de la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat.

Durant cette période, 7.212 touristes ont été recensés, dont 437 touristes étrangers, avec une hausse notable du nombre de visiteurs, coïncidant avec le lancement de la saison du tourisme saharien, depuis le mois d'octobre dernier, qui s'étend jusqu'au mois d'avril prochain, a-t-on indiqué de même source, ajoutant que cet afflux reflète l'attrait de la wilaya en tant que destination touristique de choix.

Les touristes profitent des paysages naturels enchanteurs qu'offrent les régions des oasis, des dunes de sable et des sites de gravures rupestres, ainsi que

du charme du patrimoine architectural ancestral des anciens ksour.

Ils découvrent également l'héritage culturel des lieux et apprécient l'environnement naturel qui attire les amateurs d'aventure et de photographie, notamment dans les régions d'Aïn-Ouarka, Tiout, Kalâat Cheikh Bouâmama, Rouiss El-Djuir, Founassa, entre autres.

Les zones montagneuses, telles que Aïssa et El-Mekther, attirent également les adeptes de camping, de randonnées et de promenades, grâce à leurs montagnes escarpées et à leur relief accidenté, qui se couvre d'un manteau blanc durant l'hiver, permettant ainsi aux visiteurs de pratiquer l'escalade.

Cet afflux touristique contribue aussi au soutien de

l'activité économique locale, notamment à travers la promotion de l'artisanat et la dynamisation des services touristiques offerts par les agences de voyages et de tourisme, ainsi que par les établissements hôteliers de la wilaya, a souligné le chef du service Promotion de l'investissement touristique à la direction du Tourisme de la wilaya, Sofiane Bentaleb.

La wilaya dispose de neuf établissements hôteliers, dont sept classés, offrant une capacité globale de 624 lits. Elle enregistre également la réalisation de neuf projets touristiques, parmi lesquels deux devront être réceptionnés en 2026, dans le cadre du renforcement des capacités d'hébergement et du développement des services touristiques de la wilaya.

RA

POUR RELEVER L'ENSEMBLE DES DÉFIS LES ALGÉRIENS APPELÉS À RESSERRER LES RANGS ET CONSOLIDER L'UNITÉ NATIONALE

Les Algériens qui accueillent la nouvelle année 2026 avec toute la volonté, la détermination et l'ambition de continuer de tracer leur route vers l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse, sont appelés à resserrer les rangs et consolider la cohésion et l'unité nationale afin de relever l'ensemble des défis et faire face aux diverses menaces, a souligné la revue El Djeïch dans son numéro du mois de janvier.

A la fin de l'année 2025, le mandat de deux années de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies est arrivé à son terme et durant ce mandat, l'Algérie a "mené des batailles diplomatiques marathoniennes pour le triomphe des causes justes", note la revue dans son éditorial intitulé "Un nouvel an avec une volonté plus forte".

A ce titre, poursuit l'éditorial, l'Algérie a été "la voix de la vérité et de la justice dans son plaidoyer pour la cause palestinienne et n'a ménagé aucun effort pour mobiliser la communauté internationale afin de mettre fin à l'agression sioniste barbare contre la bande de Ghaza, condamnant fermement les massacres horribles et les crimes inhumains perpétrés contre le peuple palestinien, tout en poursuivant avec insistance la revendication de l'établissement d'un Etat palestinien avec Al Qods pour capitale".

Durant ce même mandat, l'Algérie a continué également à "défendre la cause sahraouie et le droit de son peuple à l'autodétermination, à dénoncer les violations continues de l'occupant marocain qui bafoue toutes les conventions internationales", souligne l'édito, ajoutant qu'elle a été "une voix forte et sincère au service des intérêts et des aspirations de l'Afrique, dénonçant avec fermeté la marginalisation du continent, appelant à la nécessité de réparer cette injustice historique, tout en continuant à prôner l'unification des rangs africains".

Pour El Djeïch, il s'agit de positions "unanimentement appréciées, tant elles reflètent la confiance placée en elle par les Africains, ce qui a valu à l'Algérie d'être élue à la vice-présidence de la Commission de l'Union africaine et en qualité de membre du Conseil de paix et de sécurité de l'UA. Une confiance grandement méritée qui consacre ainsi ses efforts inlassables pour l'instauration et la consolidation de la sécurité et du développement en Afrique que traduisent les nombreuses manifestations régionales qu'elle a abritées et qui ont eu un impact positif sur le continent et ses peuples".

A ce titre, la revue a cité les exemples de la 12e édition de la Conférence de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique-Processus d'Oran 2025, la Conférence internationale sur les crimes du colonialisme en Afrique, la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine et la quatrième Conférence africaine sur les start-up ou encore de par sa position de membre dans divers organismes internationaux, tels que le Conseil économique et social des Nations unies, assurant que "ces succès réalisés par notre pays aux niveaux régional et international s'inscrivent en droite ligne de la grande dynamique de développement qu'il connaît à différents niveaux et dans tous les secteurs, tels que l'énergie, les mines, les infrastructures, le logement, la santé et autres".

Dans le même sens, "les grandes réalisations qui ont vu le



jour ainsi que les avancées économiques et sociales qui se poursuivent à un rythme accéléré en sont la matérialisation, et ce, grâce à la mobilisation de tous les Algériens, en particulier les jeunes qui bénéficient de tout le soutien et de l'attention nécessaires pour être la locomotive qui conduira notre pays vers la destination désirée et qui lui permettra de partir à la conquête de nouveaux succès, comme l'a souligné Monsieur le Président de la République Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale dans les vœux qu'il a adressés au peuple algérien à l'occasion de la nouvelle année 2026", mentionne la publication.

Rappelant les propos du président de la République qui avait déclaré que "le nouvel an sera, si Dieu le veut, une source de fierté et de rayonnement pour toutes les Algériennes et tous les Algériens, grâce aux réalisations accomplies et aux sacrifices consentis dans divers domaines, afin que l'Algérie accède, en toute quiétude, au rang des pays émergents", El Djeïch souligne qu'on peut affirmer avec certitude que ce qui a été accompli est le fruit de l'approche clairvoyante des plus hautes autorités de notre Patrie, à leur tête Monsieur le président de la République, de la conscience et de la volonté du peuple algérien à relever notre pays, à l'édifier sur des bases solides et de la conjugaison des efforts de toutes les institutions étatiques parmi lesquelles l'ANP, digne héritière de l'ALN qui veille, avec détermination et sincérité, à satisfaire toutes les exigences à même de consolider sa disponibilité opérationnelle, à accroître ses ca-

pacités de combat et à réunir toutes les conditions requises pour assurer le maintien de la sécurité et de la stabilité de la Patrie ainsi que la quiétude du citoyen".

"Ceci, outre sa contribution aux efforts de développement national destinés à assurer la poursuite du projet du renouveau national avec détermination, dans la stabilité et la sérénité. En témoignent les résultats qualitatifs qu'elle a atteints l'an dernier à divers niveaux, notamment dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et le crime organisé et en matière de sécurisation des frontières", poursuit la publication.

Il s'agit, a-t-on expliqué, de résultats qui "attestent de la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers l'ensemble du pays à faire échec à toutes les tentatives visant à porter atteinte à la sécurité de notre Patrie et de notre peuple ainsi qu'à préserver la souveraineté nationale", précisant que cela est "un devoir sacré et un honneur qui revient de droit à nos valeureux et vaillants défenseurs".

Dans cette optique et dans les vœux qu'il a adressés aux personnels de l'ANP à l'occasion de la nouvelle année, le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale,

chef d'Etat-Major de l'ANP, a mis l'accent sur le devoir de "redoubler d'effort dans la lutte contre les groupuscules et les résidus du terrorisme, notamment à travers l'innovation, l'esprit d'initiative et l'action intelligente et vigilante, de manière à nous permettre, ensemble, d'éradiquer définitivement ce fléau malveillant de notre terre bé-

nite", rappelle la revue.

Il s'agit également, a-t-on ajouté, de "mettre en échec les tentatives des barons de la criminalité organisée visant à inonder notre pays de toutes sortes de drogues et de poisons, et de déjouer tous les plans alvéolants qui menacent l'intégrité territoriale et populaire ainsi que la sécurité et la stabilité de l'Algérie, laquelle demeurera, jusqu'à ce que Dieu hérite de la terre et de ce qu'elle porte, imposante, digne et victorieuse face à quiconque lui porte hostilité".

"Alors que nous accueillons la nouvelle année grégorienne 2026 avec toute la volonté, la détermination et l'ambition de continuer de tracer notre route vers l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse ainsi que de parachever son parcours prometteur sur la voie du développement, de la promotion et du progrès, il nous incombe, plus que jamais, de resserrer nos rangs et de consolider notre cohésion, notre harmonie et notre unité nationale, avec motivation et imprégnés du sens de la responsabilité, du devoir et de la loyauté envers la Patrie. Ce qui nous permettra de relever l'ensemble des défis, de faire face aux diverses menaces et de barrer la route à ceux qui tentent désespérément de porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de notre pays, afin que la terre des Chouhada demeure, quels que soient les complots de ses ennemis, immunisée, forte, unie et victorieuse", conclut l'éditorial d'El Djeïch.

APS

DÉCÈS DE LA JOURNALISTE À L'EPTV NEIKHLA EL ARBI

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a présenté, samedi, ses sincères condoléances suite au décès de la journaliste à la Télévision algérienne, Neikhla El Arbi, à l'âge de 55 ans.

"C'est avec une immense tristesse et une grande affliction que le ministre de la Communication a appris la disparition de la journaliste à la Télévision algérienne, Neikhla El Arbi, décédée à l'âge de 55 ans, des suites d'une longue maladie", lit-on dans le message de condoléances.

La défunte qui "était connue pour son abnégation et son dévouement dans l'ac-

complissement de son devoir professionnel au sein de la chaîne Canal Algérie, s'est distinguée par son parcours médiatique honorable dans la presse écrite et à l'Etablissement public de télévision (EPTV), laissant une empreinte professionnelle et humaine indélébile dans la mémoire médiatique nationale", a-t-il ajouté.

En cette douloureuse circonstance, le ministre de la

Communication présente ses sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille de la défunte, à ses collègues à l'EPTV et à l'ensemble de la corporation médiatique nationale, priant Allah Tout-Puissant de l'entourer de Sa sainte miséricorde et de prêter à ses proches et à ses collègues patience et réconfort.

APS



DÉCÈS DU JOURNALISTE DJILALI HARFOUCHE

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a présenté, samedi, ses sincères condoléances suite à la disparition du journaliste Djilali Harfouche, décédé à l'âge de 78 ans.

"C'est avec une profonde tristesse et une grande affliction que le ministre de la Communication, M. Zoheir

Bouamama, a appris la nouvelle du décès du journaliste Djilali Harfouche, qui s'est éteint à l'âge de 78 ans, après une longue carrière médiatique, riche en apports au service de l'information nationale", lit-on dans le message de condoléances.

Le défunt, ajoute le ministre, comptait parmi "les compétences mé-

diatiques ayant beaucoup apporté à la presse nationale, notamment à travers son intérêt pour les questions de développement et d'agriculture, ainsi que ses contributions à la promotion du patrimoine culturel naïli".

En cette douloureuse circonstance, le ministre de la Communication présente ses

plus sincères condoléances et ses profonds sentiments de compassion à la famille du défunt et à la corporation médiatique, priant Dieu Tout-Puissant de l'entourer de Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à ses proches.

APS



ROUTES

UN NOMBRE IMPORTANT DE PROJETS DE MAINTENANCE RÉCEPTIONNÉS EN 2025

Au cours de l'année 2025, un nombre important de projets de maintenance du réseau routier ont été réceptionnés, dans le cadre du programme du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base visant à renforcer la qualité et la durabilité de ce réseau, a indiqué samedi un communiqué du ministère.

L'année 2025 s'est achevée par la concrétisation de l'engagement du secteur en faveur de la qualité et de la sécurité du réseau routier, à travers "la réalisation d'interventions qualitatives, couronnées par la livraison d'un nombre important de projets vitaux, dans le cadre du programme de maintenance", précise la même source.

Au total, 2.300 km de routes nationales et de chemins de wilaya ont bénéficié, dans ce cadre, d'opérations de maintenance au cours de l'année 2025, selon le bilan du ministère.

Il a été procédé également au parachèvement de la réhabilitation de 24,4 km de voies autoroutières dégradées sur différents tronçons dans dix wilayas, note le ministère, ajoutant que 365 mètres linéaires de joints de dilatation vi-

taux ont été remplacés au niveau des autoroutes dans les wilayas de Aïn Defla, d'Alger, de Boumerdès et de Constantine, afin de garantir la durabilité de ces infrastructures essentielles.

De plus, une étude d'expertise technique a été menée sur 51 km du réseau autoroutier à travers les wilayas d'Alger, de Blida, de Boumerdès et de Bouira, ce qui a permis d'établir un diagnostic précis et de définir les futurs axes d'intervention prioritaires.

Outre les projets réceptionnés, les travaux se poursuivent dans d'autres projets dans le cadre du même programme, dont la rénovation de 16,3 km de voies autoroutières dégradées, le remplacement de 1.791 mètres linéaires de joints de dilatation sur plusieurs ouvrages d'art du réseau autoroutier, et la maintenance de 1.800 km de routes nationales et de chemins de wilaya.

Le ministère fait savoir que ces efforts se poursuivront en 2026, à travers le lancement d'un programme d'investissement, visant à moderniser et à renforcer l'ensemble des infrastructures rou-

tières et autoroutières.

A ce titre, le secteur s'apprête à lancer des opérations de renforcement sur 51 km d'autoroutes, 1.000 km de routes nationales et 100 km de chemins de wilaya.

Ces opérations s'accompagneront de travaux de nouvellement sur 600 km de routes nationales et 500 km de chemins de wilaya.

La maintenance des ouvrages d'art bénéficie, elle aussi, d'une "priorité absolue", souligne le ministère, qui a programmé des interventions au niveau de 120 ouvrages d'art sur le réseau de routes nationales et de 60 ouvrages d'art sur le réseau de chemins de wilaya.

Le programme de l'année 2026 prévoit, par ailleurs, l'élimination de 29 points noirs pour limiter les risques d'accidents, la remise en peinture des signalisations horizontales sur le réseau de routes nationales (31.000 km), et le remplacement de 2.832 mètres linéaires de joints de dilatation sur différents ouvrages d'art du réseau autoroutier, conclut le communiqué.

RE

MINE DE GARA DJEBILET

TAFER S'ENQUIERT DES PRÉPARATIFS DU LANCEMENT DE SON EXPLOITATION

La Secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des mines, Mme Karima Bakir Tafer, a inspecté, jeudi, lors de sa visite dans la wilaya de Tindouf, les préparatifs relatifs au transport de la première cargaison de minerai de fer extrait de la mine de Gara Djebilet vers la wilaya de Bechar, puis vers la wilaya d'Oran.

Mme Tafer a précisé, dans une déclaration à cette occasion, que cette visite lui a permis de s'enquérir des dernières retouches précédant l'inauguration du projet de la mine de Gara Djebilet, lequel coïncidera également avec l'inauguration de la ligne ferroviaire reliant les wilayas de Tindouf et de Bechar.

La quantité transportée à travers cette ligne devra atteindre environ 2.200 tonnes de minerai de fer par jour, indique-t-on.

Cette visite a également constitué une opportunité pour évaluer l'état d'avancement des grands projets structurants relevant du secteur des mines, notamment l'unité de traitement primaire du minerai de fer. A ce propos, la Secrétaire d'Etat a souligné l'avancée notable du rythme des travaux, et ce, en dépit des défis techniques liés à la nature et à l'envergure du projet.

Dans ce contexte, elle a indiqué que la main-d'œuvre mobilisée pour le projet "dispose

de compétences élevées et d'un grand professionnalisme", insistant sur la nécessité de veiller à la réalisation des travaux conformément au programme tracé et en coordination permanente avec les autorités locales.

S'agissant des délais fixés pour l'achèvement de l'unité de traitement primaire du minerai de fer, Mme Tafer a précisé que sa réception est prévue pour la fin du mois de mai prochain, réaffirmant son engagement à poursuivre le suivi de terrain périodique afin de garantir le respect de l'ensemble des étapes programmées.

Par ailleurs, Mme Tafer a mis en avant l'importance stratégique du secteur des mines, au regard des richesses naturelles importantes et diversifiées dont regorge l'Algérie.

Mme Tafer a ajouté qu'en plus du projet de Gara Djebilet, une feuille de route comprenant plusieurs grands projets miniers a été élaborée, ainsi que la valorisation des différentes ressources naturelles dont dispose le pays, dans le cadre d'une vision visant à diversifier l'économie nationale et à renforcer la contribution du secteur minier dans le processus de développement national.

RE

TIMIMOUN LE TOURISME SAHARIEN, UNE PRIORITÉ EN PLEINE EXPANSION

Le tourisme saharien en Algérie fait l'objet d'une prise en charge et d'une valorisation accrues. L'objectif est de faire connaître, tant aux Algériens qu'aux étrangers, la richesse et la diversité du pays.

Par Ikram Haou

Les efforts portent sur la facilitation des visites, l'amélioration des infrastructures et la promotion du Sud comme destination phare. Cependant, des défis persistent, notamment en matière de préservation de l'environnement et de modernisation des équipements, malgré une croissance notable.

Pour stimuler ce secteur, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a présidé jeudi dernier, dans la wilaya de Timimoun surnommée « L'Oasis Rouge », l'ouverture de la septième édition du Festival international du tourisme saharien. Placée sous le thème « Timimoun, tourisme authentique et hospitalité », cette édition réunit près de 800 participants venus de différentes wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux. La cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre, de membres du gouvernement, de cadres de l'État, des walis d'Adrar, d'In-Salah et de Béchar, ainsi que de délégations diplomatiques accréditées en Algérie.

À cette occasion, Mme Meddahi a



souligné que cette mobilisation de l'État s'inscrit dans une nouvelle vision économique, défendue par le président de la République, qui considère le tourisme comme un levier essentiel du développement local et de la création d'emplois. Elle a ajouté que le tourisme ne se limite pas à une activité économique; c'est aussi, selon ses termes, un « message civilisationnel et humain ». Les efforts déployés visent ainsi à préserver l'identité et le patrimoine.

Comme évoqué précédemment, le tourisme saharien s'adresse aussi bien aux Algériens qu'aux étrangers. La ministre a indiqué que cet événement est un rendez-vous international d'échange d'expériences, destiné à révéler au monde la beauté du Sahara

algérien, la diversité de ses paysages, sa richesse culturelle, l'hospitalité de ses habitants et la profondeur de leurs traditions. Elle a noté que ces caractéristiques sont communes à toutes les wilayas du Grand Sud, qui associent patrimoine historique et culturel, témoins d'une civilisation ancienne et riche.

La ministre a par ailleurs remercié les organisateurs pour leurs efforts, permettant aux visiteurs de découvrir l'authenticité culturelle du Grand Sahara algérien et de faire de la saison touristique un rendez-vous attractif pour des dizaines de milliers de touristes nationaux et internationaux.

Le potentiel touristique correspond à la capacité d'un territoire à attirer des visiteurs et à leur offrir une expérience

enrichissante. Le tourisme saharien s'appuie sur la valorisation de ressources à la fois tangibles – paysages, sites – et intangibles. Mme Meddahi a cité plusieurs mesures adoptées : facilitation de la délivrance des visas, amélioration des réseaux de transport vers et dans le Sud, intensification des dessertes et renforcement des infrastructures hôtelières. Au 30 septembre 2025, le parc hôtelier du Sud comptait ainsi 225 établissements, totalisant 19 978 lits. L'État a également pris en compte l'artisanat traditionnel et les métiers dans leur dimension socioéconomique, pour favoriser le développement local et l'emploi. La ministre a insisté sur la sauvegarde de l'authenticité et de l'identité, tout en intégrant les technologies modernes et numériques dans la promotion et la gestion hôtelière, afin d'améliorer la qualité des services.

Cette 7^e édition du Festival international du tourisme saharien comprendra des journées d'étude animées par des experts nationaux, des expositions d'artisanat, une présentation de dattes inaugurée par la délégation ministérielle, ainsi que des animations culturelles, artistiques et folkloriques.

Il est à noter que le Sahara algérien a accueilli 12 % des visiteurs étrangers au cours du premier trimestre de la saison 2024-2025, enregistrant une hausse notable par rapport aux années précédentes. Le nombre de touristes internationaux dans l'ensemble du Sahara algérien a dépassé les 16 000 visiteurs en 2024. Durant la saison 2024-2025, cette progression s'est poursuivie, avec environ 22 700 touristes étrangers.

I.H

ANNABA EXTENSION DES INFRASTRUCTURES DE TÉLÉCOMMUNICATION

Dans le cadre de la consolidation de la couverture réseau et de l'amélioration de la qualité des services, le directeur de la poste et des télécommunications a annoncé jeudi dernier que plusieurs régions de la wilaya d'Annaba bénéficieront de 12 nouvelles stations de téléphonie mobile, dont les travaux d'installation débuteront prochainement. À cette occasion, M. Rabah Bouibia a indiqué que cette opération s'inscrit dans le programme sectoriel visant à éliminer les zones d'ombre et à améliorer la qualité des services de téléphonie mobile et d'internet.

Selon le directeur, l'extension du réseau mobile

est déjà bien avancée dans la wilaya d'Annaba grâce à la mise en service de 68 stations. Le programme prévoit également l'installation de 12 autres stations dans diverses communes, pour lesquelles les études techniques – portant notamment sur les normes en vigueur et la densité urbaine – sont déjà engagées.

M. Bouibia a par ailleurs sollicité les instances concernées pour l'installation d'autres stations dans les villages de la commune d'El Eulma (Bir Merdja, Bir Nessara, Bir Mekhalfa, Rayhane, Lekbail et Ouled Toumi). Ces installations s'inscrivent dans le cadre du Fonds du Service

Universel (FSU), qui soutient l'extension des réseaux de télécommunications dans les zones isolées. Le directeur a ajouté que ces efforts visent à concrétiser le droit des citoyens à l'accès aux services de communication, à soutenir le développement local et à favoriser l'intégration numérique sur l'ensemble du territoire de la wilaya.

Il a été rappelé que les services de la direction de la poste et des télécommunications poursuivent la coordination avec les divers organismes pour la réalisation de ce projet de raccordement, répondant ainsi aux besoins des citoyens.

I.H

SIDI BEL-ABBES LA CNAS LANCE UNE CAMPAGNE PROACTIVE POUR LA DÉCLARATION ANNUELLE 2025

Par Ali Boudefel

L'agence de Sidi Bel-Abbès de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a dévoilé un programme complet d'information et de sensibilisation. Cette initiative accompagne le lancement de la campagne de déclaration annuelle des salaires et des effectifs pour l'année 2025. Elle combine diverses actions de terrain et de communication pour soutenir la digitalisation de cette procédure, selon sa cellule d'information.

S'étalant du 5 au 31 janvier 2026, cette campagne se déploie sous le slogan : « Le prélèvement automatique des cotisations, un engagement numérique et une approche innovante ». Elle traduit la volonté de la Caisse de moderniser ses prestations et de généraliser les outils digitaux, en alignement avec la transformation numérique de l'administration.

Le programme inclut des journées dédiées aux employeurs. Elles ont pour objectif de les informer sur l'importance du respect des délais pour la déclaration annuelle via le portail en ligne, et de présenter les bénéfices des services de paiement électronique proposés par la CNAS.

Des sessions d'étude sont également prévues avec les banques locales. Elles visent à associer ces acteurs à la promotion du

nouveau service de prélèvement automatique des cotisations et à renforcer la coordination intersectorielle pour garantir le succès de ce dispositif moderne.

En parallèle, l'agence organisera des journées portes ouvertes et déploiera son guichet mobile de proximité. Ces actions chercheront à sensibiliser à l'obligation de déclaration annuelle et à faire connaître les atouts du prélèvement automatique, notamment auprès des employeurs situés dans les zones reculées.

L'objectif central de cette campagne est d'inciter les employeurs à effectuer leur déclaration dans les délais par voie numérique. Elle promeut les paiements électroniques, et spécialement le prélèvement automatique, qui simplifie le recouvrement des cotisations et limite les déplacements physiques vers les guichets.

Ce service permet en outre de réduire le volume de chèques non conformes et d'éviter les pénalités liées aux retards de paiement. Il incarne ainsi le principe de digitalisation et de modernisation des services offerts par la Caisse à ses usagers.

À travers cette démarche, la CNAS réaffirme sa volonté d'accompagner les employeurs avec des solutions innovantes et sécurisées, visant à renforcer la transparence et l'efficacité dans la gestion des cotisations sociales.

A.B

CONSTANTINE GRAND SUCCÈS DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU SALON NATIONAL DES SERVICES À L'EXPORTATION

La première édition du Salon national des services algériens à l'exportation s'est achevée jeudi à Constantine. Elle a duré quatre jours, marqués par des expositions et des échanges professionnels qui ont rassemblé des opérateurs économiques et des entreprises de multiples secteurs du tertiaire. Cet événement, qui s'est tenu dans la grande salle d'exposition "Ahmed Bey" (Zénith), a accueilli 77 exposants issus de nombreuses wilayas. Ces participants étaient présents dans des filières telles que le numérique, les logiciels, les bureaux d'études, l'ingénierie, la formation, le transport et la logistique. Des start-up ont également présenté des solutions novatrices conçues pour les marchés internationaux.

Selon les organisateurs, le salon a servi de plateforme pour intensifier le dialogue entre les acteurs économiques et les structures d'accompagnement à l'export. Des rencontres en tête-à-tête et des ateliers thématiques ont porté sur le soutien aux entreprises, l'allègement des formalités administratives pour l'exportation et les mesures facilitant le rapatriement des revenus en devises.

Les conférences organisées durant cette manifestation ont éclairé les débouchés à l'export pour les services algériens, en particulier dans le numérique, l'ingénierie et la logistique. Elles ont aussi insisté sur le besoin d'accroître la compétitivité des entreprises locales et d'améliorer la qualité des prestations proposées à l'étranger.

Les opérateurs présents ont jugé que ce salon a participé à promouvoir une culture de l'export des services et à resserrer les liens de partenariat économique. Cette démarche s'aligne sur la stratégie nationale de diversification des exportations non pétrolières et de consolidation de l'économie du pays.

A.B

A L'APPROCHE D'ÉCHÉANCES ÉLECTORALES MAJEURES

LA ZAMBIE RENONCE À UNE RALLONGE FINANCIÈRE DU FMI

Le gouvernement zambien a décidé de ne pas donner suite à la demande de prolongation de douze mois de son programme de prêt conclu avec le Fonds monétaire international, une option qui devait permettre au pays d'accéder à un financement additionnel estimé à près de 145 millions de dollars.

Par Nawal Bordji

Cette décision intervient à un moment particulièrement sensible, alors que la Zambie se prépare à organiser des élections générales et qu'elle fait face à une situation économique et sociale délicate, marquée par une inflation élevée et une pénurie persistante d'électricité.

L'institution financière internationale a confirmé, le mercredi 7 janvier, que les autorités zambiennes avaient renoncé à la prolongation du programme de la Facilité élargie de crédit, lequel doit arriver à son terme à la fin du mois de janvier 2026. Selon un porte-parole du FMI, les responsables zambiens avaient initialement exprimé le souhait de prolonger l'accord pour une année supplémentaire, avant d'informer l'équipe de l'institution qu'ils ne poursuivraient finalement pas cette option. La dernière évaluation du programme en cours devrait néanmoins être soumise à l'examen du conseil d'administration du FMI avant la fin du mois.

Aucune explication officielle n'a été fournie pour justifier ce revirement. Celui-ci survient alors que le pays s'apprête à entrer dans une phase électorale décisive, avec la tenue simultanée des élections présidentielle, législatives et municipales prévues pour le mois d'août. Le gouvernement du président Hakainde Hichilema doit, dans le même temps, gérer une conjoncture économique tendue, caractérisée par une inflation à deux



chiffres qui pèse sur le pouvoir d'achat des ménages, ainsi que par une crise énergétique qui affecte l'activité économique et la vie quotidienne de la population. La Zambie espérait pourtant tirer profit de la prolongation du programme du FMI afin de consolider sa trajectoire de redressement financier, alors qu'elle arrive au terme d'un long processus de restructuration de sa dette. L'obtention de ressources supplémentaires aurait permis de renforcer les marges budgétaires du pays et d'accompagner les réformes engagées. Par ailleurs, l'économie zambienne a bénéficié ces dernières années de la hausse spectaculaire des cours du cuivre, une ressource stratégique pour le pays, dont les prix ont atteint des niveaux historiquement élevés sur les marchés internationaux.

S'appuyant sur cette dynamique favorable, les autorités anticipent une

amélioration sensible de la situation des finances publiques à partir de 2026. Le gouvernement estime notamment que le déficit budgétaire pourrait être réduit de plus de moitié et que le taux de croissance économique dépasserait les 6 %, traduisant une reprise plus solide et durable.

Pour rappel, le FMI avait approuvé, en août 2022, un programme de Facilité élargie de crédit en faveur de la Zambie pour un montant initial de 1,3 milliard de dollars. Ce soutien financier a été renforcé en juin 2024, lorsque l'enveloppe globale a été portée à 1,7 milliard de dollars. À ce jour, environ 1,55 milliard de dollars ont déjà été effectivement décaissés au profit du pays.

Ce programme s'inscrit dans le cadre du huitième plan national de développement de la Zambie et vise plusieurs objectifs structurants. Il cherche notamment à consolider la

stabilité macroéconomique, à rétablir la viabilité de la dette et des finances publiques, à améliorer la gouvernance et la transparence, ainsi qu'à favoriser une croissance plus inclusive, capable d'améliorer durablement les conditions de vie de la population.

La situation actuelle s'inscrit dans la continuité des difficultés financières rencontrées par le pays au cours de la dernière décennie. En 2020, la Zambie avait fait défaut sur sa dette extérieure, devenant le premier État africain à se retrouver dans cette situation pendant la pandémie. En février 2021, elle avait officiellement sollicité la restructuration d'environ 13 milliards de dollars de dette extérieure, dans le cadre de l'initiative lancée par le G20 en faveur des pays les plus vulnérables, afin de rétablir la soutenabilité de ses finances publiques et de relancer son économie.

N.B

TOURNANT STRATÉGIQUE POUR L'ÉCONOMIE KÉNYANE PIPELINE COMPANY S'APPRÊTE À ENTRER EN BOURSE

L'introduction en bourse de la Kenya Pipeline Company constitue une étape majeure dans la transformation de la politique économique du Kenya. Cette opération, ouverte aussi bien aux investisseurs nationaux qu'aux acteurs étrangers, s'inscrit dans un programme plus vaste de privatisation des entreprises publiques, dont l'ambition est de renforcer les marchés de capitaux domestiques et de mobiliser des ressources internes afin d'alléger le poids de la dette extérieure. La Kenya Pipeline Company, société publique spécialisée dans le transport et le stockage des produits pétroliers au Kenya et dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, devrait être cotée à la Bourse de Nairobi d'ici la fin du mois de janvier 2026. L'annonce officielle a été faite par le président William Ruto, le lundi 5 janvier. Lors d'un déplacement dans le comté de West Pokot, au nord-ouest du pays, le chef de l'État a souligné le caractère inclusif de cette opération financière. Il a affirmé que l'acquisition d'actions serait accessible à l'ensemble des citoyens, y compris ceux disposant de moyens modestes. Selon lui, même de faibles montants, de l'ordre de quelques centaines de shillings, permettraient de participer à l'opération et de bénéficier ultérieurement des dividendes générés par l'entreprise. À travers cette démarche, l'introduction en bourse de la Kenya Pipeline Company vise à offrir aux citoyens ordinaires

l'opportunité de devenir actionnaires d'une société publique reconnue pour sa rentabilité et son importance stratégique. Le président Ruto a également rappelé que cette initiative s'insère dans une vision économique plus large portée par son administration. Celle-ci cherche à valoriser les actifs publics, à approfondir le fonctionnement des marchés financiers nationaux et à faire en sorte que les retombées de la croissance économique profitent directement à la population. L'ouverture du capital de la Kenya Pipeline Company est ainsi présentée comme un levier pour démocratiser l'accès à la richesse créée par les entreprises de l'État, tout en améliorant la transparence et l'efficacité de leur gestion.

Même après la cotation de la société, l'État kényan entend conserver une participation significative afin de préserver les intérêts stratégiques nationaux. Toutefois, l'entrée de la Kenya Pipeline Company sur le Nairobi Securities Exchange devrait également permettre à des investisseurs étrangers de rejoindre son actionnariat. Des partenaires issus d'autres pays d'Afrique de l'Est, notamment l'Ouganda, pourraient ainsi prendre part au capital de l'entreprise, contribuant à renforcer la coopération régionale dans le domaine des infrastructures énergétiques, considérées comme essentielles au développement économique de la région. Cette décision prolonge une orientation annoncée dès juillet 2025 par le pré-

sident kényan, lorsqu'il avait évoqué la possibilité de privatiser certaines entreprises publiques par le biais d'introductions en bourse. L'objectif affiché était alors d'attirer davantage de capitaux privés, de dynamiser les marchés financiers locaux et de réduire la dépendance du pays aux emprunts extérieurs. Élu en août 2022, William Ruto s'est engagé à maîtriser l'endettement extérieur du Kenya en privilégiant les ressources internes, le recours aux marchés domestiques et les financements concessionnels proposés par les institutions multilatérales. Cette approche marque une rupture nette avec la politique suivie sous la présidence de son prédécesseur, Uhuru Kenyatta. Durant cette période, le Kenya avait massivement recouru aux marchés financiers internationaux et aux prêts chinois pour financer de grands projets d'infrastructures, souvent coûteux, ce qui avait considérablement alourdi la dette publique. Désormais, la cession partielle de certaines entreprises publiques et leur ouverture au capital privé apparaissent comme des instruments centraux de la nouvelle stratégie de mobilisation des ressources domestiques. À travers l'introduction en bourse de la Kenya Pipeline Company, les autorités kényanes entendent ainsi concilier discipline budgétaire, attractivité financière et participation élargie des citoyens au développement économique du pays.

N.B

SOUDAN

C'EST LA CRISE HUMANITAIRE !

Après 1 000 jours de guerre, les civils soudanais demeurent plongés dans le conflit. Trois années d'affrontements ont laissé la situation humanitaire au Soudan extrêmement préoccupante, avec des millions de déplacés, une grave insécurité alimentaire et des violences qui continuent d'affecter la population soudanaise.

Par Hamida Indja

Après 1 000 jours de guerre, les civils au Soudan continuent de vivre une grave crise humanitaire, déplore le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, lors d'une conférence de presse à Genève. Jens Laerke a indiqué que les civils paient le prix d'une guerre qu'ils n'ont pas choisie.

Selon les dernières données, le conflit, qui a éclaté en avril 2023, a provoqué le déplacement de 9,3 millions de personnes au Soudan, tandis que plus de 4,3 millions ont fui vers l'étranger. Par ailleurs, plus de 21 millions de personnes souffrent d'une insécurité alimentaire aiguë.

D'après Jens Laerke, certaines personnes sont déplacées à Khartoum en raison des dangers liés aux munitions non explosées. Les



combats se poursuivent également sur plusieurs fronts au Kordofan. Les villes de Kadugli et de Dilling n'ont plus accès à la nourriture, aux soins et aux marchés. Les affrontements se poursuivent

avec des frappes et des attaques de drones, tandis que les enfants sont particulièrement touchés par cette violence, avec de nombreux cas de morts et de blessés, dont huit enfants tués récemment lors

d'une attaque à Al Obeid.

Selon l'UNICEF, environ 5 000 personnes sont déplacées chaque jour depuis le début du conflit. Beaucoup d'entre elles ont été contraintes de fuir à plusieurs reprises. Les femmes et les filles sont également exposées à des violences sexuelles, et quelque 12 millions de personnes sont menacées par ce type de violences.

L'OCHA a souligné que la crise humanitaire au Soudan est aggravée par le manque de financement humanitaire, puisque seulement 36 % des 4,2 milliards de dollars demandés l'année dernière ont été obtenus. En 2026, les Nations unies comptent aider 20 millions de personnes sur 34 millions et appellent en urgence à l'arrêt des combats, au respect du droit humanitaire ainsi qu'à la protection des civils et des travailleurs humanitaires.

HI

LE TCHAD ACCUEILLE PLUS DE 900.000 RÉFUGIÉS SOUDANAIS DEPUIS AVRIL 2023

Plus de 900.000 réfugiés soudanais fuyant la violence et les conflits dans leur pays ont trouvé refuge au Tchad depuis avril 2023, selon les chiffres officiels communiqués par le bureau du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) au Tchad. L'agence onusienne a indiqué vendredi qu'"une personne sur trois dans l'est du pays est réfugiée", précisant que "beaucoup de

personnes arrivent avec presque rien, épuisées, traumatisées, mais portées par l'espoir".

Selon l'antenne du HCR au Tchad, dès les premiers jours de la crise, les Tchadiens ont ouvert leurs portes, partagé leur nourriture et offert un abri, souvent bien avant l'arrivée de l'aide humanitaire. "Le gouvernement tchadien a également fait montre d'un engage-

ment majeur en maintenant l'accès à l'asile et en protégeant les réfugiés", s'est félicitée l'agence onusienne. Afin de maintenir cet élan de solidarité, "un soutien international accru et durable est indispensable pour répondre aux besoins urgents, protéger les réfugiés et soutenir les communautés qui les accueillent", estime le HCR.

RI

VISITE D'UN RESPONSABLE SIONISTE DANS LE TERRITOIRE DU SOMALILAND

LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE 22 PAYS ARABES ET MUSULMANS CONDAMNENT

Les ministres des Affaires étrangères de 22 pays arabes et musulmans, dont l'Algérie, ont "fermement" condamné la récente visite effectuée par un responsable sioniste dans le territoire du Somaliland, en République fédérale de Somalie, en violation flagrante de la souveraineté, de l'unité et de l'intégrité territoriale de la République fédérale de Somalie.

Dans un communiqué conjoint, les ministres des Affaires étrangères de ces pays ont réaffirmé leur "soutien indéfectible à la souveraineté de la République fédérale de Somalie, à son unité et à son intégrité territoriale", soulignant que "l'encouragement des agendas sécessionnistes est inacceptable et risque d'exacerber les tensions dans une région déjà fragilisée".

Les MAE de ces pays ont mis l'accent sur le fait que "le respect du droit international, la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats souverains et l'adhésion aux normes diplomatiques sont essentiels pour la stabilité régionale et internationale".

Saluant "l'adhésion de la République fédérale de Somalie à l'engagement international pacifique, à la diplomatie constructive et au respect du droit international", ils ont exprimé "leur engagement à continuer de soutenir les mesures diplomatiques et juridiques prises par la Somalie pour préserver sa souveraineté, son intégrité territoriale et sa stabilité, conformément au droit international".

Ces pays ont souligné l'impératif pour l'entité sioniste de

respecter pleinement la souveraineté, l'unité nationale et l'intégrité territoriale de la Somalie, et d'honorer ses obligations, conformément au droit international, appelant à la révocation immédiate de la reconnaissance du "Somaliland" par l'entité sioniste.

Outre l'Algérie, ont signé ce communiqué les ministres des Affaires étrangères du Bangladesh, des Iles Comores, de Djibouti, d'Egypte, de Gambie, d'Indonésie, d'Iran, de Jordanie, du Koweït, de Libye, des Maldives, du Nigeria, du Sultanat d'Oman, du Pakistan, de Palestine, du Qatar, d'Arabie saoudite, de Somalie, du Soudan, de

Turquie et du Yémen, ainsi que l'Organisation de la coopération islamique (OCI).

Les ministres des Affaires étrangères (MAE) de 21 pays arabes et musulmans, dont l'Algérie, avaient exprimé dernièrement leur rejet catégorique de la déclaration de l'entité sioniste reconnaissant la région du "Somaliland" comme Etat indépendant, condamnant fermement cette reconnaissance en violation flagrante des règles du droit international et de la Charte des Nations Unies.

RI

GHAZA

UN NOURRISSON MEURT À CAUSE DU FROID GLACIAL

Un nourrisson palestinien de sept jours est décédé samedi à Deir al-Balah, dans le centre de la bande de Gaza, en raison du froid glacial, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. mLes tempêtes et le froid intense dans la bande Gaza ont causé le décès de plus de 15 personnes, selon Wafa.

Ces chiffres reflètent la gravité de la situation humanitaire, en particulier pour les enfants et les personnes déplacées vivant dans des abris de fortune, mal équipés pour résister au froid, ajoute la même source.

En effet, les habitants de la bande de Gaza souffrent d'un manque d'abris et de soins médicaux, ainsi que d'une pénurie de combustible pour le chauffage dans un contexte météorologique marqué par des tempêtes, le froid et la pluie.

RI

SAHARA OCCIDENTAL

L'ARMÉE SAHRAOUIE CIBLE DES POSITIONS DES FORCES D'OCCUPATION MAROCAINES DANS LE SECTEUR DE MAHBÈS

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont ciblé des positions des forces d'occupation marocaines dans le secteur de Mahbès, leur infligeant "d'importantes pertes humaines et matérielles", indique, samedi, un communiqué militaire du ministère sahraoui de la Défense nationale.

"Des unités avancées de l'Armée sahraouie ont ciblé, samedi, par des bombardements intenses, le poste de commandement d'un bataillon ennemi dans la région de Rouss Lahtiba, dans le secteur de Mahbès, ainsi qu'un groupe tactique relevant de l'armée d'occupation marocaine dans la région d'Oum Lagta, au même secteur", précise le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS).

Les attaques de l'APLS se poursuivent contre l'armée d'occupation marocaine, "lui infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles le long du mur de la honte", conclut le communiqué.

RI



UN FLEUVE PAS COMME LES AUTRES

LE NIL ? AMI INTIME

Le Nil est bien plus qu'un simple cours d'eau : il est le pilier de la vie et une source de gagne-pain pour beaucoup. Tournée.

Par Dina Bakr

Le Nil est le fleuve éternel et le cœur battant de l'Égypte Ancienne. Cette civilisation, l'une des plus anciennes du monde, continue de fasciner les visiteurs. Quant à la ville de Louxor, aucun glossaire de synonymes ne suffirait à décrire ce fleuve sacré, ce don du ciel qui surprend par son charme irrésistible et la beauté de ses paysages environnants. Ailleurs, le Nil incarne un mélange de puissance naturelle, de spiritualité divine et d'émerveillement pour ceux qui le côtoient.

Ces éléments ont poussé Moetaz Al-Sayed, originaire de Sohag, à travailler comme guide touristique, notamment pour les croisières sur le Nil. Fort d'une trentaine d'années d'expérience, jouer le rôle d'accompagnateur de touristes lui procure une grande satisfaction personnelle, mais aussi une immense fierté lorsqu'il raconte les récits antiques de l'Égypte. « Le monde a connu différentes civilisations, mais celle du Nil est incomparable. Villages, synagogues, champs, terres agricoles et montagnes composent des tableaux naturels aux contrastes saisissants. Lors des croisières, les touristes vivent une expérience riche et captivante, entre rives paisibles et paysages pittoresques. Certains touristes, ayant fait la même croisière il y a vingt ans, reviennent aujourd'hui avec leurs enfants et petits-enfants pour admirer ces paysages inoubliables », souligne Al-Sayed. Conscient que ce fleuve sacré est un fragment de paradis, il milite pour sa préservation et appelle constamment à la nécessité de le maintenir large et propre.

Veines et artères du fleuve
Préserver ces deux notions est une mission qui exige une compréhension approfondie et renforce la valeur stratégique du bassin du Nil. C'est là que se révèle l'importance du travail de l'ingénieur en irrigation. Sa fonction consiste à réguler la distribution de l'eau du Nil (6 995 km) entre les dix pays riverains, de l'Éthiopie et des Grands Lacs d'Afrique de l'Est jusqu'à l'Égypte, en passant par ses affluents. « La mission principale de l'ingénieur en irrigation est de gérer et de protéger le Nil, qui constitue la principale source d'eau de l'Égypte et représente plus de 97 % de son approvisionnement hydrique. Il alimente un vaste réseau d'irrigation de 33 000 km, destiné à l'agriculture et à d'autres usages dans différents secteurs de l'État », explique Dr Yosry Khafagy, vice-président de l'Autorité publique égyptienne pour les projets de drainage (EPADP) et ancien chef de la mission égyptienne d'irrigation en Ouganda.

Khafagy compare son rôle à celui d'un juge, chargé de vérifier l'équité de la distribution de l'eau issue du bassin fluvial. Il établit un parallèle entre le Nil et le corps humain : « Le Nil a ses canaux et ses drains comme l'homme a ses veines et ses artères. Il est essentiel d'assurer un écoulement



fluide de l'eau, car tout obstacle peut perturber des services vitaux tels que l'eau potable, l'irrigation agricole, la production d'électricité ou l'activité industrielle ».

A la tête de la mission égyptienne d'irrigation en Ouganda entre fin 2012 et janvier 2015, il était chargé de la gestion du barrage Owen et du renforcement de la coopération bilatérale. Cela passait par le soutien aux pays riverains en matière de gestion de l'eau, l'élimination des plantes aquatiques envahissantes dans les lacs, la facilitation du passage de l'eau du Nil blanc jusqu'au Soudan, puis jusqu'au lac Nasser à Assouan. Le trajet de l'eau du Nil entre l'Ouganda et l'Égypte prend environ 90 jours, selon un calendrier précis et des volumes soigneusement calculés.

Selon Khafagy, le métier d'ingénieur en irrigation est presque sacré, car il repose sur des connaissances scientifiques au service de la coopération entre les pays du Nil. « Si je n'avais pas été ingénieur en irrigation, j'aurais œuvré à la sensibilisation à l'importance du Nil au sein de la société civile, afin de lutter contre toute agression, qu'il s'agisse de pollution ou de rejets industriels. J'aurais aussi proposé des idées innovantes pour rationaliser l'utilisation de l'eau et développer les ressources fluviales », affirme-t-il. Son engagement pour la protection du Nil ne date pas d'hier. Dès le début de sa carrière, il s'est opposé à la construction d'une villa sur les rives du fleuve, conscient de l'impact potentiel, même minime, sur cet écosystème fragile. A ses yeux, préserver le Nil relève autant des décisions politiques que des pratiques quotidiennes et du respect strict des règles de vie fluviale.

ESPACE DE TRAVAIL

Dans cette logique s'inscrivent les lois de navigation fluviale, qui concernent directement les métiers de terrain, comme celui de chauffeur de taxi fluvial ou les activités de loisirs nautiques. Après avoir été pensé, mesuré et réparti par les ingénieurs, le Nil est vécu et partagé quotidiennement par ceux qui y travaillent. La loi n°10

de 1956 en est un exemple emblématique : elle fixe les règles de sécurité, le comportement des navigateurs, les sanctions en cas d'infraction et l'obligation de licences professionnelles.

C'est à ce niveau, plus proche de la surface de l'eau, que le Nil devient un espace de travail concret pour Mohamed Shehata, 34 ans, chauffeur de Nile taxi depuis huit ans. Bien que son métier diffère de celui de l'ingénieur, le sens de la responsabilité qui le lie au fleuve reste le même. Sa relation avec le Nil est d'ailleurs antérieure à sa carrière professionnelle. « Nous avons un quai à Maadi (sud du Caire), c'est une activité familiale. J'ai appris très jeune les règles de respect de la navigation fluviale, en observant et en écoutant les plus âgés : comment entretenir le bateau, éviter les accidents et anticiper les dangers », explique Mohamed Shehata.

Avant chaque prise de service, il récupère son bateau à Mamsha Ahl Misr (centre-ville), vérifie les câbles, l'huile et le niveau de carburant.

« Je déteste les bateaux trop bruyants ou ceux qui diffusent la musique à plein volume, car cela empêche d'entendre le moteur et de détecter les problèmes techniques », précise-t-il. Il a même prévenu ses proches qu'il ne répondrait pas au téléphone pendant la navigation. « J'ai le droit d'annuler une course si elle met en danger ma sécurité ou celle des passagers.

Le brouillard d'eau est le phénomène le plus dangereux : il peut surgir soudainement. J'ai déjà aidé un collègue en allumant l'éclairage du quai pour lui permettre de se repérer. Dans ce cas, il faut réduire immédiatement la vitesse afin de limiter les dégâts en cas de collision », détaille-t-il.

À la fin de son service, il s'assure que le bateau est solidement amarré et que l'éclairage est éteint. « Parfois, en cas de vent fort ou de pluies diluviennes, je reviens avec des bâches pour protéger le bateau », assure-t-il. Bien qu'il sache que la sécurité relève officiellement de la gestion

du quai, il tient à préserver son gagne-pain.

La « communauté » du fleuve

Tous ceux qui travaillent sur le Nil partagent un même socle de valeurs : responsabilité, sécurité et solidarité. Qu'ils transportent des passagers, régulent les eaux ou animent les rives, ils appartiennent à une même communauté fluviale. C'est dans cet esprit qu'évolue Abd Allah Saad, 44 ans, fondateur de la première académie de kayak dédiée aux loisirs.

Son quai à Zamalek existe depuis neuf ans. « Les bateaux d'aviron doivent emprunter la voie de gauche, les bateaux à moteur la voie de droite, tandis que les grands bateaux de restaurants ou d'hôtels naviguent au centre du fleuve », explique-t-il. Ces règles sont essentielles, car l'académie accueille des amateurs venus se divertir sur le Nil. Selon Abd Allah Saad, il existe un véritable « clan fluvial », fondé sur l'entraide et l'assistance en cas de problème. Ancien nageur, plusieurs fois décoré au niveau national, il a appris à piloter des kayaks il y a une dizaine d'années avant de devenir moniteur de canoë-kayak.

« Les visiteurs profitent des promenades fluviales en été comme en hiver. En hiver, la fermeture partielle du Haut-Barrage rend le courant plus calme. Une règle stricte de l'académie est d'arrêter toute navigation avant le coucher du soleil », précise-t-il. La responsabilité envers la sécurité des clients renforce la vigilance et la capacité à réagir rapidement. En définitive, une chose est certaine : tous ceux qui travaillent sur le Nil partagent un respect profond et silencieux pour le fleuve. Ici, la responsabilité se transmet comme un courant, du guide au chauffeur, de l'ingénieur au moniteur. Chacun, à sa manière, veille sur cette artère de vie. Ensemble, ils font du Nil non seulement un espace de travail et de loisirs, mais aussi un lieu de partage, d'équilibre et de mémoire vivante.

D.B IN AL AHRAH HEBDO

PLUIES ACIDES

CETTE POLLUTION GRAVISSIME
VENANT DES CIEUX

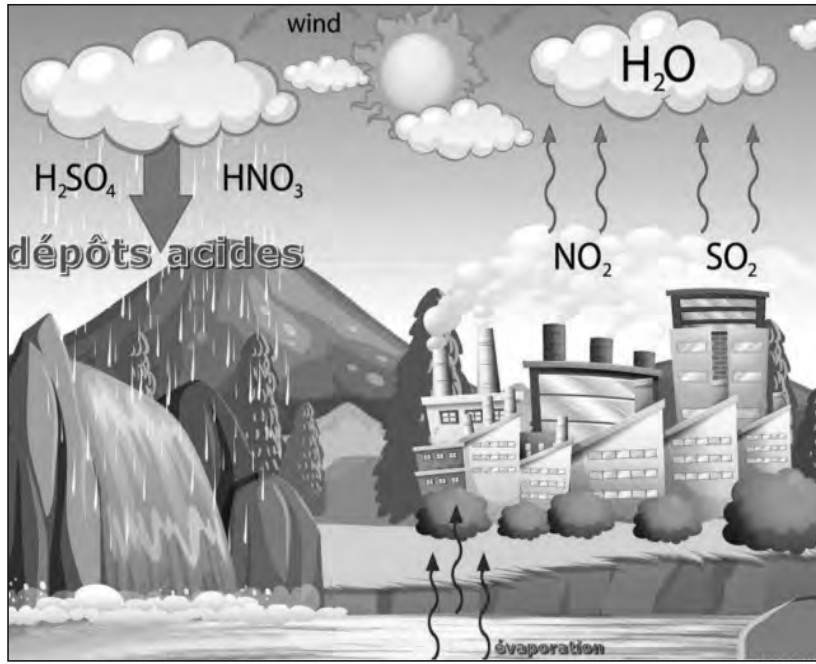
Phénomène discret mais redoutable, les pluies acides affectent de nombreux pays depuis plusieurs décennies. Issues de la pollution industrielle et urbaine, elles fragilisent les sols, l'eau et les cultures. Comprendre leur origine et leurs effets est aujourd'hui indispensable pour préserver l'environnement et la sécurité alimentaire.

Par Chaimaa Sadou

Les pluies acides désignent des précipitations – pluie, neige, grêle ou brouillard – dont l'acidité est anormalement élevée. Contrairement à la pluie naturelle, légèrement acide, ces précipitations contiennent des substances chimiques nocives issues principalement des activités humaines. Le phénomène a été identifié dès le milieu du XX^e siècle et reste, aujourd'hui encore, une source de préoccupation environnementale majeure.

La formation des pluies acides commence dans l'atmosphère. Les principales substances responsables sont le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote. Ces gaz sont libérés lors de la combustion du charbon, du pétrole et du gaz, notamment par les centrales électriques, les usines, les véhicules et certaines activités industrielles.

Une fois dans l'air, ces polluants



réagissent avec la vapeur d'eau et l'oxygène, formant de l'acide sulfurique et de l'acide nitrique. Transportés par les vents sur de longues distances, ces substances retombent ensuite sur le sol sous forme de pluies acides, parfois très loin de leur lieu d'émission.

L'impact des pluies acides varie fortement selon les régions du monde. Les régions fortement industrialisées ont longtemps été les plus exposées. L'Europe du Nord et de l'Est, notamment l'Allemagne, la Pologne et les pays scandinaves, ont subi des niveaux élevés de pluies acides durant

les années 1970 et 1980. L'Amérique du Nord, en particulier le nord-est des États-Unis et le Canada, a également été fortement concernée, comme l'ont documenté des rapports du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et de l'Agence européenne pour l'environnement.

Dans plusieurs pays, des réglementations strictes sur les émissions industrielles ont réduit l'impact des pluies acides. En revanche, certaines zones d'Asie, comme la Chine et l'Inde, connaissent encore des niveaux préoccupants en raison de la forte croissance industrielle et de

l'usage massif des énergies fossiles.

Les effets des pluies acides sur l'agriculture sont particulièrement préoccupants. En acidifiant les sols, elles appauvrissent les terres en nutriments essentiels comme le calcium et le magnésium. Les cultures deviennent alors plus vulnérables, leur croissance ralentit et les rendements agricoles peuvent diminuer. À long terme, certains sols deviennent stériles, mettant en danger la production alimentaire locale.

Les nappes phréatiques, qui constituent une source essentielle d'eau potable et d'irrigation, sont également menacées. L'acidité excessive peut entraîner la dissolution de métaux toxiques présents dans le sol, comme l'aluminium, qui se retrouvent ensuite dans l'eau souterraine. Cette pollution dégrade la qualité de l'eau et peut poser des risques pour la santé humaine et animale.

Face à ce constat, la lutte contre les pluies acides repose sur la réduction des émissions polluantes. Le développement des énergies renouvelables, l'amélioration des technologies industrielles et le renforcement des normes environnementales ont déjà montré leur efficacité dans plusieurs régions du monde.

Les pluies acides sont un rappel clair des effets durables de la pollution atmosphérique. Bien que certaines régions aient réussi à limiter le phénomène, d'autres restent fortement exposées. La protection des sols, de l'eau et de l'agriculture passe par une coopération internationale et des politiques environnementales rigoureuses.

C.S

REBOISEMENT

MISE EN TERRE DE 1.800 ARBUSTES À ILLIZI

Un patrimoine végétal de pas moins de 1.800 arbustes a été mis en terre à travers les ceintures vertes et périmètres agricoles de la wilaya d'Illizi, à l'initiative de la Conservation locale des forêts, a-t-on appris samedi de cet organisme.

Menée avec le concours de l'association "Algérie-Verte" et la daïra de Bordj Omar-Driss, cette campagne, intervenant en application d'un accord de coopération avec l'exploitation "Agrolina", a donné lieu à la mise en terre d'espèces sylvicoles Tamarix et Acacia, dans la zone de Rhoud-Ennous, commune de Bordj Omar-Driss, afin de protéger le couvert végétal en zones sahariennes, a indiqué la conservatrice des forêts d'Illizi, Noura Haddouchi.

Ont pris part à l'opération plusieurs acteurs locaux et des associations concernées par la protection de l'environnement de la commune de Bordj

Omar-Driss, dont celle dénommée "Poumon vert" ayant déjà animé des actions et campagnes de sensibilisation sur l'importance du boisement et sa contribution à la lutte contre la désertification et la protection de l'écosystème.

Supervisant l'opération, les responsables de la daïra de Bordj Omar-Driss ont mis en valeur l'importance de l'action participative entre le mouvement associatif et les pouvoirs publics dans l'ancrage de la culture environnementale, en appui aux efforts de développement durable.

Retenues au titre du renforcement des ceintures vertes près des périmètres agricoles, ces surfaces boisées serviront comme brise-vents à la protection du couvert végétal en plus de constituer des aires de repos et de détente pour les usagers de la route.

R.ENV

AUSTRALIE

REVOILÀ LES INCENDIES APOCALYPTIQUES

Les autorités australiennes ont déclaré l'état de catastrophe samedi devant l'ampleur des feux de brousse qui ont détruit plusieurs maisons et ravagé de vastes étendues boisées dans le sud-est rural du pays. En pleine vague de chaleur, les températures ont dépassé les 40 C dans l'Etat de Victoria - dont Melbourne est la capitale -, et des vents chauds ont créé des conditions propices à la multiplication des feux de brousse, comme cela avait déjà été le cas lors de l'"été noir" de la fin 2019 et du début 2020, dans la même région.

L'un des feux de brousse les plus destructeurs a parcouru près de 150.000 hectares près de Longwood, à 150 km au nord de Melbourne, une région couverte de forêts primaires.

Selon les premiers bilans, au moins 20 maisons ont été détruites dans la petite ville de Ruffy, non loin de là. Trois personnes, dont un enfant, étaient portées disparues dans l'un des incendies les plus actifs de l'Etat.

L'Etat de catastrophe, déclaré samedi par la Première ministre du Victoria, Jacinta Allan, donne notamment aux pompiers des pouvoirs pour

contraindre à des évacuations d'urgence.

"Tout tourne autour d'une seule chose: protéger la vie des habitants du Victoria", a-t-elle déclaré. "Et cela envoie un message clair: si l'on vous a dit de partir, partez!". Bien que les conditions se soient améliorées samedi matin, plus de 30 feux de brousse distincts brûlaient encore. Heureusement, les plus importants d'entre eux concernaient des zones rurales très peu peuplées.

Des centaines de pompiers venus de tout le pays ont été mobilisés pour combattre les brasiers.

Des photos prises en début de semaine montrent le ciel nocturne teinté d'une lueur orange, au moment où les flammes ravageaient la brousse.

Un autre incendie a dégagé tant de chaleur qu'il a provoqué un orage localisé, ont indiqué les pompiers.

Le climat australien s'est réchauffé en moyenne de 1,51 C depuis 1910, indiquent les chercheurs. Ce changement a entraîné une augmentation de la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes, dans les terres comme en mer.

R.ENV

TEMPÊTE GORETTI AU
ROYAUME-UNIUN MORT APRÈS LA
CHUTE D'UN ARBRE

Un homme a été retrouvé mort après la chute d'un arbre sur sa caravane dans le sud des Cornouailles, après le passage de la tempête Goretti, qui laisse encore plusieurs dizaines de milliers de foyers sans électricité au Royaume-Uni samedi.

La tempête a balayé le Royaume-Uni dans la nuit de jeudi à vendredi, avec des rafales qui ont frôlé les 160 km/h dans le sud-ouest de l'Angleterre et du Pays de Galles et de fortes chutes de neige, du verglas et de la pluie vendredi sur l'Ecosse, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord et le nord de l'Angleterre, entraînant de nombreuses perturbations.

La police de la région des Cornouailles et du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre, a annoncé samedi le décès d'un homme dans la ville de Helston, retrouvé par les services d'urgence dans sa caravane sur laquelle un arbre était tombé jeudi.

"Des opérations ont été menées sur place (vendredi) pour retirer l'arbre en toute sécurité et (...) tragiquement, une homme d'une cinquantaine d'années a été retrouvé mort à l'intérieur de la caravane", a indiqué la police locale dans un communiqué.

La plupart du Royaume-Uni est toujours placé en vigilance jaune à la neige et au gel samedi par l'agence nationale de météorologie, le Met Office, jusqu'à au moins la fin de la matinée, et 15H00 GMT en Ecosse et au nord de l'Angleterre, où le verglas pourrait entraîner des "perturbations".

Environ 28.000 foyers étaient encore sans électricité samedi matin dans le sud-ouest de l'Angleterre et les Midlands, selon le dernier comptage de l'opérateur du réseau National Grid.

R.ENV

BOUIRA

PLUSIEURS WILAYAS PARTICIPENT AUX FESTIVITÉS DE YENNAYER

Plusieurs wilayas du pays prendront part aux festivités célébrant Yennayer 2976 dans la ville d'Ath Laksar (Bouira) où un riche programme culturel et artistique a été élaboré pour célébrer le nouvel an amazigh, a-t-on appris samedi auprès des organisateurs.

"Les festivités célébrant le nouvel an amazigh (Yennayer 2976) à Ath Laksar seront marquées par la participation de plusieurs wilayas du pays comme Ghardaïa, Alger, Tipaza, et Khenchela", a indiqué à l'APS le directeur de la maison de la culture Ali Zaâmour de Bouira, Mohand Zine Mekbel. Depuis quelques jours, la ville d'Ath Laksar vit au rythme des préparatifs pour la célébration de Yennayer dont les festivités seront lancées di-

manche avec une série d'expositions dédiées notamment aux bijoux et aux habits et plats traditionnels, ainsi qu'aux produits du terroir de la région.

Des produits d'artisanat, de poterie et de tapisserie seront également exposés par les artisans des wilayas participantes à ces festivités, a précisé M. Mekbel.

Des conférences sur la symbolique de Yennayer et les différentes traditions marquant sa célébration seront animées par des enseignants et chercheurs en langue et culture amazighes, a souligné le même responsable.

Des galas artistiques, des pièces théâtrales et des concours sont aussi prévus dans le cadre des festivités célébrant Yennayer à Ath Laksar.

R.S



NOUVEL AN AMAZIGH

UNE TRENTAINE DE FEMMES PARTICIPENT À LA 10^e EXPOSITION DE LA FAMILLE PRODUCTRICE À OUARGLA

Une trentaine de femmes artisanes, entrepreneuses et associations activant dans le domaine de l'artisanat prennent part à la 10^e édition de l'exposition de la famille productrice, organisée au centre culturel islamique d'Ouargla, dans le cadre de la célébration du Nouvel an amazigh "Yennayer 2976". La manifestation à laquelle prennent part également des dispositifs de soutien à l'emploi, présente une panoplie de produits traditionnels à caractère amazigh, dont des habits et bijoux traditionnels, des articles aux motifs amazighs, de la pâtisserie traditionnelle, des plats culinaires reflétant des traditions ancestrales de la région, en plus de produits cosmétiques naturels locaux et des projets de services, a indiqué la directrice du Centre culturel islamique, Fouzia Badri.

Cette manifestation annuelle vise à soutenir la production locale féminine et promouvoir le rôle de

la femme en tant que dépositaire du patrimoine local pour la promotion du développement économique, a-t-elle ajouté.

Le programme de cet évènement comporte également des ateliers de formation sur le montage et la gestion de microprojets, le marketing des produits via les sites électroniques, ainsi que des communications et exposés sur le petit financement et l'accompagnement de la femme productrice et sa contribution à la préservation des composantes de l'identité nationale et la promotion de l'artisanat.

A cette occasion, Mme Saliha Khellil, tisserande de la région, a indiqué que cette manifestation vise à promouvoir le legs amazigh et ressusciter les traditions séculaires qui lui sont rattachées. Pour sa part, Faïza Lâalem, artisane versée dans la transformation de dattes, a soutenu que cette manifestation annuelle est mise à profit pour valoriser des

produits liés au legs immatériel local, estimant sa participation "fructueuse", lui ayant permis de nouer de nouvelles relations et d'apprendre de bonnes techniques en matière de commercialisation de ses produits. L'exposition a drainé un large public, notamment des familles, permettant aux exposantes d'écouler leurs produits et de promouvoir leur savoir-faire dans divers domaines, dont la production de cosmétiques naturels et des épices.

Inscrit dans le cadre de la célébration du Nouvel an amazigh, ce salon à vocation économique et culturelle a pour objectif de valoriser les métiers ancestraux et de créer de nouvelles ressources durables à la femme.

Cette manifestation est mise à profit pour soutenir la production locale et consolider le rôle de la femme dans la dynamique de développement.

R.S

RÉCITATION ET PSALMODIE DU SAINT CORAN LANCEMENT DEMAIN LUNDI DES FINALES DU PRIX INTERNATIONAL D'ALGÉRIE

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a annoncé, samedi à Alger, le lancement officiel, lundi prochain, des finales du concours de la 21^e édition du Prix international d'Algérie de récitation et de psalmodie du Saint Coran. Dans une allocution prononcée lors d'un colloque scientifique sous le thème "Avec le Saint Coran, une expérience de vie", le ministre a précisé que "plus de 50 pays ont participé à la 21^e édition du Prix international d'Algérie de récitation et de psalmodie du Saint Coran, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", soulignant que les éliminatoires, tenues par visioconférence, se sont soldées par la qualification de représentants de 20 pays pour participer en présentiel aux finales du concours, prévues à partir de lundi prochain, et que la cérémonie de clôture se tiendra à Djamaâ El-Djazaïr le 27^e jour du mois de Rajab, nuit d'El Isra wal Miraj.

Que le concours en soit à sa 21^e édition constitue le couronnement d'un parcours de près de deux décennies au service du Saint Coran, à travers la formation des récitants, la qualification des jurys et le renforcement de la participation de l'Algérie aux rencontres et concours coraniques internationaux, a estimé M. Belmehdi, ajoutant que cela reflète "l'intérêt qu'accorde l'Etat au Saint

Coran et à ses porteurs".

Le ministre a fait observer, à cette occasion, que ce colloque organisé, aujourd'hui à Dar El-Imam, s'inscrit dans le cadre de la clôture du programme de proximité accompagnant le Prix international d'Algérie de récitation et de psalmodie du Saint Coran, relevant que cette activité de proximité, ayant concerné plusieurs wilayas, a été supervisée par des jurys internationaux, ce qui a permis aux citoyens et aux membres des structures d'enseignement coranique et de jury nationaux, de bénéficier d'expériences scientifiques et de terrain pionnières. Cette rencontre a été ponctuée par des interventions de membres du jury international, à savoir cheikh Dr Mohamed Fahd Kharouf de Syrie, cheikh Taher bin Zahir bin Messaoud bin Said Al-Azwani du Sultanat d'Oman et cheikh Bouchiba Bekhda d'Algérie, lesquels ont présenté leurs expériences dans la mémorisation et la récitation du Saint Coran et l'arbitrage dans les concours coraniques internationaux.

Dans ce cadre, les membres du jury se sont félicités du bon niveau des participants aux conférences de formation organisées, lors de l'activité de proximité, dans les wilayas de Tipasa, Sétif, Oran et Alger, en présence des membres des structures d'enseignement coranique de ces wilayas et des wilayas voisines.

R.S

FORMATION PROFESSIONNELLE ET ENTREPRENEURIAT JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LE RENFORCEMENT DE L'INTÉGRATION DES PERSONNES À BESOINS SPÉCIFIQUES

Une journée d'étude sur la consolidation de l'intégration des personnes à besoins spécifiques à la formation professionnelle et à l'entrepreneuriat a été organisée samedi à l'INSFP de Bordj Bou Arreridj par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels avec la participation des deux centres régionaux spécialisés dans la formation et d'apprentissage des personnes à besoins spécifiques de Skikda et Boumerdès.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur local du secteur, Farouk Dassa a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des directives du ministère de tutelle visant à permettre aux personnes à besoins spécifiques d'acquérir les compétences requises sur le marché de l'emploi et à les accompagner pour la création de leurs propres micro-entreprises pour favoriser leur autonomie et insertion au cycle économique.

De son côté, le directeur du centre régional spécialisé de la formation et de l'apprentissage des personnes spécifiques de Corso (Boumerdès), Khaled Hadouda, a relevé l'intérêt accordé par l'Etat à cette catégorie à travers la création de cinq centres régionaux de ce type dans les wilayas de Skikda, Boumerdès, Alger, Laghouat et Relizane pour en favoriser l'emploi et la création de leurs projets.

De son côté, le directeur du centre régional spécialisé de formation des personnes à besoins spécifiques de Skikda, Imad Belouahem a mis l'accent sur la nécessité d'une approche globale qui attire le plus grand nombre de personnes à besoins spécifiques vers des métiers de précision.

La journée a donné lieu à la tenue de deux ateliers sur "les mécanismes de prise en charge et de formation des personnes à besoins spécifiques" et "l'insertion professionnelle et l'accompagnement de ces personnes vers la création de micro-entreprises".

Les participants à la rencontre à laquelle, ont pris part des cadres et directeurs d'établissements scolaires et de formation, de représentants d'associations et de parents de personnes à besoins spécifiques ont insisté sur l'insertion professionnelle des personnes à besoins spécifiques et la consécration du principe d'égalité des chances pour favoriser leur contribution à l'effort de développement national.X

R.S

YENNAYER CÉLÉBRÉ À LA VILLA BOULKINE D'HUSSEIN DEY UN ÉCRIN POUR LE PATRIMOINE AMAZIGH

Du 8 au 12 janvier, la Villa Boulkine accueille un événement exceptionnel à l'occasion de la fête de Yennayer, le nouvel an amazigh. Placée sous le slogan « Yennayer valorisation du patrimoine et enracinement de l'identité », cette célébration a transformé le site historique en un véritable carrefour culturel où se sont rencontrés artisans, créateurs, gastronomes et visiteurs venus de tous horizons.

Par Rihab Taleb et Yakout Abina

Dans les salons de la villa, plusieurs artisans algériens ont exposé leurs créations : bijoux traditionnels, sacs en cuir, tenues ancestrales, poteries artisanales et objets décoratifs. Chaque stand racontait une histoire, celle d'un savoir-faire transmis de génération en génération et réinventé par des mains passionnées. Parmi eux, Sidahmed El Ksouri, artisan retraité, a captivé le public avec ses pièces uniques réalisées à partir d'objets récupérés. Devant ses lampes originales, il confie : « Je me suis trouvé à faire des lampes de salon d'une façon un peu particulière parce que je récupère des choses très intéressantes et je leur redonne vie. Ce sont des pièces uniques, il n'existe pas un autre modèle, et les gens apprécient beaucoup. » Son aventure a commencé avec une guitare électrique transformée pour son fils, avant de s'étendre à des violons, saxophones et autres instruments revisités. Depuis une dizaine d'années, il crée des objets uniques un haut-parleur transformé équipé d'un Bluetooth avec disque vinyle, un bendir peint aux couleurs amazighes, ou encore une flûte montée sur un support en bois d'olivier. « Beaucoup de clients étaient intéressés par ces modèles », ajoute-t-il avec fierté.

Autre figure marquante, Boubeker Mouhi, maroquinier revenu de Londres pour installer son atelier au Gué de Constantine. Sa marque M&M, reconnaissable à son logo en forme de cheval inspiré d'une ancienne écurie londonienne, propose 15 modèles de sacs en cuir algériens déclinés en 17 couleurs. Dans un décor vintage, il raconte : « Nous sommes quatre frères. Notre aventure a débuté par la vente de sacs achetés, avant que nous ne décidions de nous installer en Algérie. » Boubeker raconte que son parcours trouve ses racines dans l'effervescence du Camden Market, à Londres. Bien avant de devenir l'épicentre de la culture alternative mondiale, ce quartier abritait les anciennes écuries de la compagnie ferroviaire, les célèbres Stables.



C'est dans ce décor chargé d'histoire, où les boîtes de briques ont été rachetées puis transformées en échoppes d'artisans et de créateurs, que Boubeker a affûté son regard. Le logo de sa marque M&M, un cheval fier et élégant rend hommage à cette métamorphose, celle d'un lieu de travail rude devenu un symbole de style et de créativité urbaine. »

Installés en Algérie depuis huit ans, les frères misent désormais sur un atout précieux, le cuir algérien, réputé pour sa qualité et son prix abordable. Le seul obstacle demeure le manque de techniciens spécialisés, mais cette

contrainte n'a pas freiné leur élan. Leurs créations, confectionnées entièrement à la main, séduisent les visiteurs qui, émerveillés, répètent inlassablement : « C'est beau et original. » À l'extérieur, un chapiteau était dressé pour accueillir des fromageries algériennes.

Les artisans y ont présenté des produits inspirés de grands classiques internationaux comme la mozzarella, la burrata, le gruyère ou le cheddar, mais réalisés avec un savoir-faire local. Ces dégustations ont attiré de nombreux visiteurs, certains venus pour goûter, d'autres pour acheter, et même des étrangers curieux de découvrir la gastronomie algérienne.

Le 12 janvier, journée de clôture, va être particulièrement riche. À midi, une dégustation de plats kabyles traditionnels comme l'Aghroum voulehwal permettra aux convives de savourer des recettes ancestrales.

L'après-midi, une troupe de danse kabyle et les Idhebalen vont animer la scène, offrant un spectacle haut en couleurs. À 18h, un dîner gala proposera deux menus méchoui de viande ou poulet, selon les goûts et les moyens des convives.

La célébration de Yennayer à la Villa Boulkine n'a pas seulement été une exposition d'artisanat ou une dégustation gastronomique.

Elle a incarné l'esprit de cette fête amazighe : valoriser le patrimoine, affirmer l'identité et ouvrir la culture algérienne au monde. Entre les témoignages émouvants des artisans, les saveurs des fromages et des plats kabyles, et les danses traditionnelles, l'événement a montré que Yennayer est bien plus qu'un nouvel an : c'est une mémoire vivante, un héritage partagé et une identité en mouvement.

Construite en 1821, la Villa Boulkine, également connue sous le nom de Dar Errais, est un joyau de l'architecture ottomane. Elle fut tour à tour résidence du Dey d'Alger, siège de consulats européens et propriété coloniale.

Classée patrimoine culturel en 1968, elle a été restaurée en 2023 pour accueillir aujourd'hui le Grand Musée Africain. Ses murs, témoins de plusieurs siècles d'histoire, ont offert un cadre prestigieux à la célébration de Yennayer, renforçant le lien entre mémoire et modernité.

R.T ET Y.A

CARNAVAL "AYRAD" À TLEMCEN UNE TRADITION PERPÉTUÉE PAR LES HABITANTS DE BENI SNOUS POUR CÉLÉBRER LE NOUVEL AN AMAZIGH

Le carnaval "Ayrad" est l'une des traditions et pratiques culturelles que les habitants de Beni Snous, dans la wilaya de Tlemcen, continuent de préserver afin de célébrer l'avènement du Nouvel An amazigh (12 janvier), exprimant ainsi leur optimisme quant à l'abondance et à la prospérité des productions agricoles au cours de l'année.

La ville de Beni Snous est réputée pour ce carnaval, dont l'origine remonte à 1250 ans avant J.C. Il porte plusieurs appellations à travers les 12 régions relevant de la commune de Beni Snous, la plus connue étant "Iradia El Kobra" (la grande Iradia), a indiqué à l'APS le professeur Abdelkrim Benaïssa du département des arts de l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen.

Il a ajouté que ce carnaval est incarné par les jeunes de la région qui confectionnent, plusieurs jours avant la célébration du Nouvel An amazigh, des masques représentant des animaux, qu'ils portent lors des défilés organisés dans la nuit du 12 janvier, accompagnés de spectacles de rue à caractère quasi théâtral dans les ruelles et les quartiers de Beni Snous, appelés "Iradia des ruelles". D'autres rituels ont lieu à l'intérieur des maisons, appelés "Iradia Taddart" où l'architecture permet aux participants d'entrer dans la cour et de se produire dans le patio, tout en racontant des

histoires, récits et anecdotes liés à cette occasion.

M. Benaïssa a précisé que ces jeunes se déguisent en lion, lionne et lionceau, sortent dans les rues pour danser et chanter au rythme de la derbouka et du bendir, tout en entonnant des chants populaires propres à cette fête, tels que "Taha El Leil Hallou Babkom", "Cheblalak" et "Reblalak", des expressions amazighes répétées dans cette ambiance festive. Les festivités annuelles à Beni Snous se distinguent également par la préparation de plats traditionnels comme le "cherchem", composé d'un mélange de blé et de fèves, le couscous aux légumes, le "berkoukes à l'khliâ", ainsi que des plats chauds adaptés au froid de cette période de l'année, en plus du trid, du msemen, du baghrir, du mbesses et d'autres spécialités. Les tables sont également ornées de la galette sucrée, appelée "El Ghriassa", garnie d'un œuf en son centre, ainsi que de différentes variétés de fruits secs et de noix servant à la préparation de la "Tbibqa", un plat confectionné à base d'alfa dans lequel sont mélangées toutes sortes de fruits secs. Un nourrisson de la famille est placé au centre, en signe de bon augure et de bénédiction, a expliqué à l'APS la présidente de l'association de la femme rurale de Beni Snous, Yamina Maâkal. Les femmes cousent également

le costume traditionnel spécifique à la célébration de Yennayer, richement décoré de couleurs et de fils de différentes tailles, et l'accompagnent de bijoux traditionnels en argent. Selon Mme Maâkal, ce costume est porté par les fillettes afin de prendre des photos souvenirs. De son côté, la directrice du centre d'interprétation du costume traditionnel de Tlemcen, Rachida Amer, a indiqué que ce costume traditionnel est confectionné en soie blanche et brodé de fils multicolores. Autrefois brodé à la main, il est aujourd'hui réalisé à l'aide de machines spéciales. Il est accompagné d'un tablier, d'une ceinture, pièce de tissu qui entoure et recouvre la robe, ainsi que du burnous et de bijoux en argent. Elle a souligné que le centre valorise et préserve ce type de costume en l'exposant parmi les tenues traditionnelles qui incarnent l'identité algérienne dans la salle d'exposition de cet édifice culturel. A l'occasion de Yennayer, le centre organise également une manifestation visant à faire connaître les principales pièces de ce costume traditionnel, ainsi qu'une célébration symbolique durant laquelle femmes et jeunes filles sont habillées de ces tenues et photographiées afin d'encourager la préservation de ce patrimoine matériel, selon la même source.

R.C

A CONTRE-COURANT DE LA PROPAGANDE OCCIDENTALE

MADURO, UN DICTATEUR ?

Nicolás Maduro est-il un dictateur impitoyable ou le gardien d'une forteresse assiégée ? Dans un pays déchiré par les sanctions et la « guerre électorale », la réalité est plus complexe que ce que les gros titres occidentaux nous laissent croire.

Par Marc Vandepitte
Mondialisation.ca,
07 janvier 2026

Nicolás Maduro Moros (1962) est issu d'une famille ouvrière et a été formé au sein du mouvement syndical. Il a travaillé comme chauffeur de bus dans le réseau de métro de la capitale, Caracas, avant de devenir militant syndical.

Dans le cadre du projet chaviste autour du président Hugo Chávez, il a fait carrière en tant que député, ministre des Affaires étrangères (2006-2012) et, à partir d'octobre 2012, vice-président. Lorsqu'un Chávez mourant l'a désigné en décembre 2012 comme son successeur, il l'a fait avec un message clair : Maduro était l'homme capable de garantir l'unité du PSUV (Parti socialiste unifié du Venezuela) et les acquis sociaux.

Un héritage très lourd

Maduro a toutefois hérité d'une tâche extrêmement lourde. Là où Chávez pouvait compter sur un charisme presque mythique et des prix du pétrole records, Maduro a dû diriger le pays à une époque de pénurie et d'agressions externes et internes sans précédent.

La présidence de Maduro est indissociable de la « guerre hybride » déclenchée par les États-Unis. Alors que les médias internationaux se focalisaient sur son prétendu manque de charisme personnel par rapport à son prédécesseur, Maduro a construit une stratégie de survie pour son pays face à un régime de sanctions étouffant imposé par Washington. Les mesures coercitives unilatérales, qui bloquaient les revenus pétroliers vitaux du pays, avaient pour objectif explicite de faire implorer l'économie vénézuélienne et de pousser la population à la révolte. Selon un rapport du CEPR, [1] auquel Jeffrey Sachs a contribué, les sanctions économiques ont causé environ 40 000 décès supplémentaires au Venezuela en 2017-2018.

À la suite de l'état d'urgence économique et de la polarisation interne, plus de 7 millions de Vénézuéliens ont quitté le pays. Il en a résulté une énorme fuite des cerveaux qui a encore affaibli l'économie.

Maduro n'a pas seulement subi une opposition économique. Sous son mandat, le Venezuela a été confronté à des tentatives de coup d'État soutenues par les États-Unis, comme l'échec de « l'Opération Gédéon » [2] et le gouvernement fantôme de Juan Guaidó [3] poussé par Washington. S'y ajoute la polarisation. Pendant des années, l'écart entre riches et pauvres a été énorme. Chávez et Maduro ont tenté de le réduire, ce qui leur a valu un large soutien parmi les couches les plus pauvres. Dans les classes les plus aisées, cela a produit l'effet inverse : la résistance y était, et reste, très forte.

Cela se reflète aussi dans les

médias. Comme ailleurs en Amérique latine (et chez nous), les médias commerciaux sont aux mains de grands groupes capitalistes, qui adoptent une ligne anti-Maduro virulente. Dans les médias publics, on entend au contraire le son de cloche opposé.

Les médias commerciaux ont un impact énorme sur la société vénézuélienne. Environ 70 % des stations de radio et de télévision sont aux mains du secteur privé. Seule une petite minorité est directement la propriété de l'État.

Le parcours de Maduro

Malgré la polarisation, les tentatives de déstabilisation et la manipulation du processus politique par les États-Unis, Maduro a su préserver l'unité au sein des forces armées et du PSUV.

Pendant son mandat, Maduro a déployé de grands efforts pour renforcer la société civile. Les « comunas » (communes) [4] ont reçu un important pouvoir de décision et une autonomie accrue pour l'organisation des quartiers. Malgré l'inflation galopante, Maduro a réussi à maintenir les programmes sociaux (Misiones) [5] sous une forme adaptée.

Des milicianos et des colectivos ont également été créés. Ce sont des milices citoyennes principalement destinées à résister à une éventuelle intervention étrangère ou à des troubles organisés à l'intérieur du pays. Au total, cela concerne environ 4 millions de Vénézuéliens.

On peut dire beaucoup de choses sur ces milices, mais elles ont en tout cas permis au Venezuela de ne pas sombrer dans la guerre civile après les tentatives d'éviction de Maduro, contrairement à ce qui s'est produit après l'intervention militaire en Libye en 2011.

Ces dernières années, l'économie vénézuélienne repart à la hausse et certains Vénézuéliens retournent dans leur pays. Cela explique aussi en partie pourquoi Maduro a remporté les élections en 2024 (voir plus loin).

Sur le plan international, Maduro a mené, dans les traces de Hugo Chávez, une politique anti-impérialiste infatigable. Sous sa direction, le Venezuela a servi de moteur à l'intégration latino-américaine, avec pour objectif de faire front contre l'ingérence des États-Unis à l'œuvre depuis des décennies.

En forgeant des alliances stratégiques avec des pays comme la Chine, la Russie et l'Iran, Maduro a effectivement défié l'hégémonie de Washington. Cette orientation vers un monde multilatéral – dans lequel l'Amérique latine et le Venezuela ne sont plus « l'arrière-cour » des États-Unis – a fait du pays, outre ses grandes réserves de pétrole, la cible principale de l'agression américaine.

Droits humains

Les critiques reprochent à Maduro des dérives autoritaires et des élections contestées. On peut dire beaucoup de choses sur ces deux points, mais pour en avoir une image fidèle, il est nécessaire de regarder les circonstances et le contexte en face, tout en tenant compte de la couverture médiatique très orientée.

Tout d'abord, nous parlons ici d'un pays assiégé, qui a dû gérer au cours des dernières décennies plusieurs coups d'État et des déstabilisations internes. Ignace de Loyola, le fondateur des jésuites, savait déjà au XVI^e siècle que tout dissident

dans une forteresse assiégée est rapidement considéré comme un traître. En raison du fossé entre riches et pauvres, l'Amérique latine est en outre le continent ayant le plus haut degré de violence sociale et politique. Dans un Venezuela fortement polarisé, ce type de violence est encore plus présent. Pendant les blocages de rues (guarimbas) en 2013, des dizaines de policiers et de civils ont perdu la vie à cause d'actions d'opposants politiques. Un scénario identique s'est répété après presque chaque élection. Dans un tel contexte de violence et de siège, les limites du maintien de l'ordre sont facilement dépassées. Cela ne se justifie pas, mais depuis notre position sûre et insouciance, un peu de modestie est de mise.

De plus, nous devons être particulièrement prudents avec les informations concernant une éventuelle répression inutile ou inadmissible. Ainsi, un rapport de l'ONU de 2017 sur les droits humains au Venezuela était particulièrement critique envers le gouvernement, évoquant des violations flagrantes et même des exécutions. Mais le juriste international et ancien expert indépendant de l'ONU Alfred De Zayas a réduit ce rapport en pièces. Selon lui, l'équipe de l'ONU qui l'avait rédigé était « peu professionnelle, très idéologique, néoconservatrice et a priori opposée à la révolution bolivarienne ».

Il était aussi basé « sur des sources peu fiables » et « ignorait une grande partie des informations du gouvernement sur les victimes des émeutes de rue ». Un rapport de l'ONU en dit parfois plus sur les rapports de force au sein de l'organisation que sur la situation réelle sur le terrain.

Les médias commerciaux n'ont tenu aucun compte de cette critique et ont largement relayé les conclusions initiales parce qu'elles s'inscrivaient parfaitement dans leur ligne idéologique. C'est de ce genre d'informations orientées que le citoyen moyen dépend pour s'informer. La vigilance est donc de mise.

Démocratie

Un deuxième reproche concerne le manque de démocratie. Ici aussi, le contexte est primordial pour former un jugement équilibré. Depuis que Chávez a remporté la victoire aux urnes en 1998, les États-Unis ont tout fait pour orienter à leur guise toutes les élections suivantes. Il n'est pas exagéré de parler de « guerre électorale ».

Des candidats de droite ont reçu des conseils et un soutien financier. Des instituts de sondage à la réputation douteuse ont organisé des enquêtes et des sorties d'urnes livrant systématiquement des résultats défavorables au camp de gauche. Des membres de l'opposition ont été incités à infiltrer le conseil électoral.

Lors de l'élection présidentielle de 2024, un scénario détaillé a été élaboré pour manipuler le scrutin, allant d'actions de sabotage à l'organisation d'un « décompte parallèle » et d'émeutes post-électorales. Les principaux éléments de ce scénario avaient même été publiés à l'avance par un expert en guerre psychologique et en désinformation.

À l'avance, les États-Unis avaient déclaré qu'ils n'accepteraient le résultat que si le candidat de (l'extrême) droite gagnait. Selon le résultat officiel, Maduro a obtenu 52 % et le candidat de l'opposition 43 %. Selon le propre décompte de l'op-

position, Maduro n'aurait obtenu que 30 % contre 69 % pour eux.

Presque le monde entier a adopté la version de l'opposition et des États-Unis. Pourtant, divers sondages récents montrent que l'opposition ne bénéficie pas d'un soutien massif. En octobre, 91 % des Vénézuéliens avaient une opinion défavorable de María Corina Machado, la figure de proue de l'opposition. Un sondage d'un autre institut en décembre le confirme. En outre, 80 % des personnes interrogées considéraient le prix Nobel de la paix attribué à Machado comme une farce.

Même Donald Trump, avec qui Machado a collaboré étroitement, a indiqué qu'elle « n'a pas le soutien ni le respect nécessaires dans le pays » pour être une dirigeante crédible.

Depuis que Maduro est devenu président en 2013, il y a eu 12 élections et un référendum. C'est beaucoup pour un « dictateur ». On peut toutefois se demander s'il est pertinent d'organiser des élections dans un contexte de guerre électorale, et comment un système politique peut se protéger contre tant d'hostilités externes et internes sans en miner le caractère démocratique.

Quoi qu'il en soit, qualifier Maduro de « dictateur » revient à ignorer la réalité complexe d'une guerre hybride et d'une polarisation extrême. Cela n'exonère pas Caracas de ses responsabilités, mais appelle à un regard sobre sur une démocratie sous siège permanent, plutôt qu'à des caricatures simplistes.

M.V

NOTES :

1 CEPR : LE CENTER FOR ECONOMIC AND POLICY RESEARCH EST UN GROUPE DE RÉFLEXION INDÉPENDANT À WASHINGTON, D.C. (FONDÉ EN 1999) QUI PRODUIT DES ANALYSES SUR LES POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES.

2 OPÉRATION GÉDÉON : INCURSION ARMÉE RATÉE (3-4 MAI 2020) AU COURS DE LAQUELLE DES DISSIDENTS VÉNEZUÉLIENS, AIDÉS PAR L'ENTREPRISE PRIVÉE AMÉRICAINE SILVERCORP USA, ONT TENTÉ D'ENTRER AU VENEZUELA PAR LA MER POUR ARRÊTER OU DESTITUER NICOLÁS MADURO. L'OPÉRATION A ÉTÉ DÉJOUÉE PAR LES FORCES DE SÉCURITÉ.

3 JUAN GUAIDÓ : HOMME POLITIQUE D'OPPOSITION QUI S'EST PROCLAMÉ PRÉSIDENT PAR INTÉRIM EN 2019. BIEN QUE RECONNU PAR DE NOMBREUX PAYS OCCIDENTAUX, SA STRATÉGIE A ÉCHOUÉ ET SON GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE A ÉTÉ DISSOUS PAR L'OPPOSITION ELLE-MÊME FIN 2022.

4 LES COMUNAS : STRUCTURES LOCALES D'AUTOGOUVERNEMENT OÙ LES HABITANTS DÉCIDENT DES PROJETS ET SERVICES DE LEUR QUARTIER.

5 LES MISIONES : PROGRAMMES SOCIAUX INCLUANT LES SOINS DE SANTÉ DE QUARTIER, L'ALPHABÉTISATION, L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, LES MARCHÉS ALIMENTAIRES SUBVENTIONNÉS ET LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SOCIAUX À GRANDE ÉCHELLE.

CAN-2025 - 1/4 DE FINALE/BATTUS 2-0 PAR LES NIGÉRIANS

FIN DE PARCOURS POUR LES VERTS

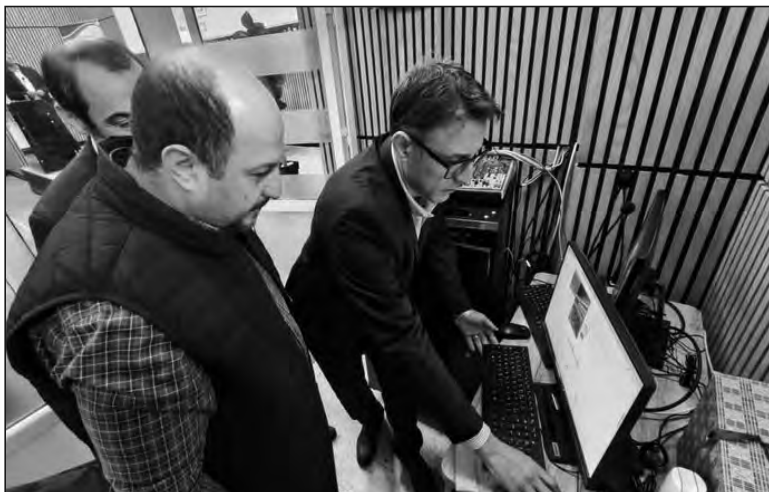
L'aventure de la sélection algérienne de football dans l'édition 2025 de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2025) s'est arrêtée samedi soir, après sa défaite en quarts de finale contre le Nigeria (0-2, mi-temps 0-0).

Les buts des Super Eagles ont été inscrits par Victor Osimhen, d'une tête piquée à la 47e, et Akor (57e), après une action collective, qui l'avait envoyé face à face avec le gardien algérien, Luca Zidane. Désormais, les hommes de Vladimir Petkovic vont penser préparer le prochain grand rendez-vous, la Coupe du monde prévue du 11 juin au 19 juillet 2026 aux Etats-Unis, Mexique et Canada.

R. S.



L'UNIVERSITÉ D'ALGER 3 L'A ANNONCÉ HIER LE SPORT UNIVERSITAIRE SE DOTE PLATEFORME NUMÉRIQUE



L'Université d'Alger 3 annonce, samedi, le lancement de la plateforme numérique de son Académie sportive, une initiative pionnière et la première du genre dans le domaine sportif au niveau des universités algériennes.

Selon le communiqué, à l'occasion du premier anniversaire de la création de son Académie sportive, le recteur de l'université, le Professeur Khaled Rouaski, supervise le lancement de cette plateforme numérique avancée de gestion de l'Académie sportive.

Suivi sportif précis et continu des talents prometteurs

Cette plateforme offre aux inscrits un système complet de services, incluant l'inscription électronique, le paiement en ligne, ainsi qu'un suivi sportif précis et continu des talents prometteurs. L'importance de cette plateforme innovante réside, selon le communiqué, dans sa capacité à transformer l'Académie en un espace 100 % numérique. Lors de l'événement, le recteur a également pris connaissance du fonctionnement de la bourse d'excellence sportive, destinée aux membres et aux enfants de la communauté universitaire d'Alger 3. Cette initiative permet de suivre un programme de formation sportive de haut niveau, illustrant l'engagement de l'université à former l'élite sportive et à fournir des services de qualité sous la supervision d'un corps d'experts professionnels.

La cérémonie, à laquelle ont participé des responsables et des universitaires, s'est clôturée par un hommage spécial aux sportifs inscrits à l'Académie issus des élèves brillants des cycles primaire et moyen, afin de les encoura-

ger à poursuivre l'excellence et de promouvoir l'intégration entre réussite académique et performance sportive, dans le cadre de cet environnement numérique innovant, reflétant la vision ambitieuse de l'Université d'Alger 3 pour une transformation numérique complète dans le domaine sportif.

Depuis 2022, plus de 3.500 bourses sportives attribuées à des étudiants

Le sport universitaire a connu un développement soutenu ces dernières années. Selon les chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, plus de 400.000 étudiants sont aujourd'hui inscrits dans des programmes incluant des activités sportives dans les 76 universités et établissements d'enseignement supérieur du pays. En outre, les universités proposent des bourses et programmes d'excellence pour les étudiants sportifs. Depuis 2022, plus de 3.500 bourses sportives ont été attribuées à des étudiants de toutes disciplines, allant des sports collectifs aux disciplines individuelles comme l'athlétisme et la natation.

L'objectif de ces programmes est de permettre aux jeunes talents de combiner études et performance sportive, tout en assurant un suivi professionnel encadré par des entraîneurs spécialisés. Ainsi le lancement de plateformes numériques et la généralisation des programmes de suivi personnalisé visent à faire du sport universitaire un véritable levier de formation, d'insertion et d'excellence, capable de soutenir le développement du sport national et de détecter les talents pour les compétitions internationales.

R. S.

HANDBALL/ CAN 2026 (PRÉPARATION) ALGÉRIE "ON AFFRONTERA LA GÉORGIE ET SLOVÉNIE AVEC UN EFFECTIF AU COMPLET"

La sélection algérienne (seniors/messieurs) de handball a récupéré l'ensemble de ses joueurs blessés, ce qui lui permettra de disputer ses deux derniers matchs amicaux contre la Géorgie et la Slovaquie avec un effectif au grand complet, et parachever sa préparation en prévision du 27e Championnat d'Afrique des nations (CAN-2026), prévu au Rwanda (21-31 janvier 2026), a annoncé samedi le coach national Salah Boucekriou. "Nous disposons à nouveau d'un effectif au grand complet. Nous allons donc pour affronter la Géorgie et la Slovaquie avec les titulaires habituels et c'est une bonne chose pour notre préparation en prévision de la Coupe d'Afrique", a indiqué le sélectionneur national dans une déclaration au site officiel de la Fédération algérienne de handball.

Outre Messaoud Berkous, qui s'était blessé après seulement deux minutes de jeu face au Koweït, l'effectif national déplorait en effet l'absence de plusieurs autres joueurs durant ce stage de préparation en Slovaquie, dont les cadres Abdeljalil Zennadi et Khalifa Ghedbane.

Mais d'après leur entraîneur, ces joueurs sont désormais opérationnels, ce qui leur permettra de faire leur retour dans le "Sept" algérien lors des matchs amicaux face à la Géorgie et la Slovaquie.

"On travaille dans de très bonnes conditions. Que ce soit hébergement, restauration où entraînement, tous les moyens nécessaires sont mis à notre disposition. De ce côté, il n'y a vraiment pas de quoi se plaindre. D'ailleurs, la salle est tellement proche de notre lieu d'hébergement qu'on peut s'y rendre à pied", a assuré Boucekriou.

"Certes, les joueurs sont un peu fatigués, mais c'est logique, car nous faisons du biquotidien, et ils fournissent de gros efforts à chacune de ces deux séances d'entraînement. Mais c'est une bonne chose. Cela prouve que notre effectif gagne en volume de travail et qu'il progresse et c'est cela notre objectif" a-t-il ajouté.

La sélection nationale avait entamé sa préparation en République tchèque où elle avait disputé deux

matchs amicaux, respectivement contre la sélection du pays hôte (31-31) et celle du Koweït (25-32).

"Lors de notre premier match amical, nous avons affronté une très bonne équipe de la République tchèque. Nous avons fait un bon match dans l'ensemble et nous aurions même pu l'emporter. Cela dit, et même si on s'était finalement neutralisés 31-31, je dois dire que les joueurs ont montré de belles choses, qui personnellement m'ont donné satisfaction" a-t-il assuré.

"Après ça, on a fait un long déplacement pour nous rendre en Slovaquie. Nous avons mis deux jours pour arriver à destination et cette situation a été éprouvante pour les joueurs, surtout sur le plan physique. Ce qui explique d'ailleurs notre légère baisse de régime pendant les premiers jours qui ont suivi" a-t-il expliqué.

Concernant la défaite concédée face au Koweït lors du deuxième match amical Boucekriou l'a expliquée par le manque d'efficacité. "Entre ballons perdus et occasions manquées, nous avons raté près de 29 situations offensives et c'était beaucoup trop. On ne pouvait pas espérer gagner en étant aussi inefficaces", a-t-il encore justifié.

Cela dit, avec une bonne récupération sur le plan physique et le retour des joueurs blessés, Boucekriou s'attend à ce que la situation change positivement en cette fin de stage et que la sélection nationale sera fin prête pour la CAN-2026, prévue du 21 au 31 janvier courant au Rwanda.

Versée dans le groupe A de la 27e édition de la CAN (21-31 janvier 2026), l'Algérie débute face au Nigeria le 21 janvier (12h00), puis le Rwanda le 22 janvier (18h00), avant de clôturer face au la Zambie, le 24 janvier (12h00).

La compétition offrira également des tickets qualificatifs au prochain Mondial, prévu en 2027 en Allemagne. Une échéance que les Verts ambitionnent de retrouver après avoir disputé la finale de la CAN-2024 au Caire, perdue face à l'Egypte.²

RS



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

IL ÉTAIT UNE FOIS LE TÉLÉ CINÉ CLUB

Émission culte "Télé-ciné-club" animée par Ahmed Bedjaoui sur l'écran de L'Entv (ex RTA).

Figure emblématique du cinéma algérien, Ahmed Bedjaoui a marqué des générations à travers son travail de critique, de producteur et d'enseignant.

Ancien animateur du célèbre Télé Ciné Club (1969-1989), auteur, producteur et critique cinéma, il est également directeur artistique du Festival du film engagé d'Alger.

Avec une expertise forgée par des années de recherche et de pratique, il a toujours porté un regard éclairé sur les grandes évolutions du septième art en Algérie. Les enjeux et les défis qui ont jalonné l'histoire du cinéma algérien, des premiers succès d'après l'indépendance aux obstacles structurels qui ont freiné son industrialisation, c'est son leitmotiv..

En outre, Il a souvent évoqué les



mutations actuelles du secteur, notamment l'impact de la technologie sur la création et la nécessité de revitaliser les salles de cinéma pour redonner au public le goût du grand

écran..

Universitaire, Écrivain, Producteur et critique de cinéma. Ahmed Bedjaoui avec son air jovial, est une figure connue du cinéma algérien.

C'était lui qui animait le célèbre Télé Ciné club de 1969 à 1989, émission réalisée , pour rappel, par youcef Bouchouchi, paix à son âme .

C'était une tonalité particulière, mais surtout un contenu. Grâce à lui les Algériens découvraient les classiques du cinéma universel. Il savait, avec pédagogie, et les invités qu'il conviait sur le plateau, décortiquer un film...

Pour rappel, Télé ciné club, fut une émission de haut niveau culturel, des invités de renommée mondiale, un animateur de très grande qualité aux connaissances cinématographiques immenses. Jadis, son émission passait chaque mardi à la télé algérienne. Longue vie à ce visionnaire ..

Publié par A.Hammouche sur Facebook, dans Le Journal des artistes, le 9 janvier 2026

FÊTE DE YENNAYER À BOU-SAÂDA

Héritage d'un passé séculaire, la célébration à Bou-Saâda de la fête de Yennayer, tous les 12 janvier de chaque année, prouve que les bou-saâdiens sont toujours attachés aux us et coutumes héritées de l'époque berbère.

Yennayer est une fête très répandue, à Bou-Saâda et sa région et a ses rites , ses coutumes et ses plats culinaires, toujours d'actualité.

Les familles bou-sadiennes accueillent la fête de Yennayer dans une ambiance très particulière. La veille de cette fête, une variété de plats sera présentée sur la table pour que l'année soit prospère. Les aliments augmentant de volume à la cuisson sont de bon augure (cherchem), ils sont destinés à écarter la famine, augurer l'avenir, et accueillir chaleureusement les forces invisibles auxquelles croyait le bou-saâdien, jusqu'à un passé récent. Les forces invisibles sont les génies gardiens (moulet eddar ou la fée du logis) ; ils participent au festin par des petites quantités (nechra) déposées à des endroits précis de la maison (métier à tisser, le « kanoun », la meule ou matehna). Plusieurs plats sont présentés la veille de la fête de yennayer ; on trouve :

Cherchem, constitué de blé dur, pois chiches secs et fèves sèches. La cuisson durait toute la nuit d'où des tours de garde pour l'entretien du feu et pour touiller le contenu de la marmite généralement en cuivre ou alliage.

Berkoukes (Aïch) ou M'gattaâ (lanières de pâtes fraîches en sauce), les deux accommodés avec des morceaux de viande séchée (Gueddid) et l'incontournable couscous.

Ils sont accompagnés de patates douces et glands de chênes cuits sous la cendre.

Comme dessert, du draz (dattes, fruits secs, bonbons divers) et halwa (chamia et halkoum).

De nos jours seuls persistent le cherchem, le draz et le aich/m'gattaâ au poulet fermier ou à l'agneau.

La veillée familiale autour de la cheminée est émaillée de chants, danses, rébus et contes (m'hajiate). Selon l'époque et les moyens les soirées étaient illuminées par les lampes électriques, les quinquets, lampes à pétrole ou les bougies.

Après le dîner, on met le plus petit enfant dans une large assiette (gassaâ), on verse au dessus les fruits secs (les amandes, les noix, les pistaches, etc.), après chaque personne va prendre sa part, tout en buvant du thé et en bavardant jusqu'à l'aube.

Comme dans beaucoup de régions d'Algérie, Yennayer à Bou-Saâda est marqué par quelques opérations liées à des croyances et superstitions, souvent d'origine païenne et qui ne subsistent que chez de vieilles dames



: Trois jours avant Yennayer, les femmes doivent accélérer le travail sur le métier à tisser pour terminer l'ouvrage en cours (touiza) ou replier le métier pendant 3 jours après, lorsqu'on ne peut pas le terminer. Il s'agit d'une superstition (mahou zine), car dans la croyance des bou-saâdiennes, les forces invisibles risqueraient de s'emmêler dans les fils et se fâcheraient. Ce qui est mauvais pour les présages. On procède au ramonage de la cheminée qui sert aussi pour la cuisson, et on enlève les cendres. C'est aussi le moment d'enlever les galets (m'nasseb) qui supportent les ustensiles de cuisson (marmites, tajines, casseroles cafetières) et les remplacer par de nouveaux galets ramenés de l'oued, après la traditionnelle lessive collective.

On procède au renouvellement des ustensiles en poterie usagés. Ils seront récupérés par les potières, à titre de reprise et recyclés comme argile (taffoun).

C'est aussi le moment du blanchiment des murs, plafonds et façades à la chaux.

Pour les élèves des écoles coraniques, renouvellement des planches d'écriture usagées (laouha), des encriers (douaya), et des kalam ou plume taillée dans du roseau. Renouvellement aussi du stock de saïçal (marne), roche argileuse servant à poncer les planches après chaque lavage à l'eau claire).

Enfin, le soir, henné pour les femmes et les enfants.

Bonne année 2976 à toutes et tous.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 9 janvier 2026

KOURDANE, UN PALAIS PAS COMME LES AUTRES



Second monument phare de l'histoire de la zaouïa, le palais de Kourdane est célèbre grâce à l'histoire d'amour à l'origine de sa construction, restée très présente dans la mémoire collective.

Edifié par le IVème calife de la confrérie, Sidi Ahmed Ammar Al Tidjani, le palais de Kourdane était la demeure de son épouse Aurélie Picard, alias Lalla Tidjania ou Lalla Yamina, cette jeune Lorraine à l'étrange destin ! En 1871, à tout juste 22 ans, elle quittait son pays natal pour les contrées lointaines du sud, aux côtés de son mari Si Ahmed Tidjani, chef de l'influente confrérie de la Tidjania. Fort de leur amour et bravant tous les obstacles, ce couple atypique connaîtra de belles années de bonheur dans cette région du Sud algérien. Endroit paradisiaque du temps d'Aurélié Picard qui avait choisi d'y finir ses jours, La cour extérieure du palais avec ses palmiers et ses ruisseaux restent les témoins du faste de la demeure d'Amar Al Tidjani et d'Aurélié, enterrée à proximité dans le cimetière familial, selon les rites de l'islam .

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 7 janvier 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:27	12:34	15:48	18:15	19:36

LU DANS LE NUMÉRO DE JANVIER DE LA REVUE EL DJEÏCH

LES TENTATIVES DES HAINEUX POUR ENTRAVER LE PARCOURS DE L'ALGÉRIE NOUVELLE VICTORIEUSE SONT VOUÉES À UN ÉCHEC RETENTISSANT

Les tentatives des haineux visant à entraver le parcours de l'Algérie nouvelle victorieuse et freiner son projet de renouveau, connaîtront un échec retentissant, grâce à la conscience du peuple algérien, forgée par les épreuves et les adversités, indique la revue El Djeïch dans son numéro du mois de janvier.

Dans un éclairage intitulé "Des réalisations qui ont fait perdre la vue et la clairvoyance aux haineux", El Djeïch rappelle que "l'année 2025 a été riche en réalisations et en acquis, venus parachever le projet du renouveau national conduit, avec constance et fermeté par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, animé d'une confiance et d'une foi inébranlables en la victoire de notre pays et en sa réussite à accomplir le véritable bond qualitatif qui le hisse au rang des pays émergents".

La revue ajoute que "cela s'inscrit dans la fidélité au message de nos valeureux Chouhada et aux engagements qu'il a pris sur lui-même, œuvrant avec détermination au service du peuple et à la défense des intérêts de la Patrie, sans que les difficultés, la résistance au changement, les tentatives de perturbation, ni les rumeurs et fausses informations propagées par certaines parties, cercles et voix dissonantes à l'intérieur comme à l'extérieur du pays ne puissent l'en détourner, exploitant certaines préoccupations des citoyens".

Elle souligne que "ces préoccupations ont été placées au cœur des priorités des hautes autorités de l'Etat, à leur tête Monsieur le président de la République qui veille avec une extrême rigueur à la poursuite du processus de réformes sans relâche, sur tous les fronts et dans tous les secteurs, avec pour objectif suprême le renforcement d'un développement durable visant l'amélioration des conditions sociales et la prise en charge des besoins essentiels des Algériens".

Dans ce contexte, El Djeïch indique que "ces réformes et les efforts considérables déployés, qui ont profondément touché l'ensemble des domaines, ont porté leurs fruits, comme en témoignent les acquis obtenus et les réalisations concrétisées, nombreuses, que Monsieur le président de la République a mises en exergue dans son discours annuel devant les deux chambres du Parlement, chiffres et faits à l'appui, irréfutables".

Sur le plan économique, la revue mentionne que "dans le cadre de la construction d'une économie forte et souveraine, la nôtre est désormais l'une des plus dynamiques du bassin méditerranéen et de l'Afrique du Nord, grâce aux progrès réalisés dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et des mines, qui connaissent une véritable révolution dans un climat d'investissement inédit, reflétant la confiance des investisseurs étrangers".

La revue a insisté "sur le fait qu'au cœur de cette démarche ambitieuse, le caractère social de l'Etat demeure une ligne rouge que Monsieur le président de la République s'est engagé à préserver en toutes conditions et circonstances, en tant que principe immuable inspiré de la Proclamation du 1er Novembre 1954, visant à garantir une vie digne aux Algériens. Cela se concrétise par les



réalisations accomplies dans le domaine du logement et celles destinées à renforcer le pouvoir d'achat du citoyen qui constitue le centre des priorités pour les hautes autorités de l'Etat".

Dans ce cadre s'inscrit également, rappelle El Djeïch, la décision du président de la République d'importer un million de têtes de bétail en prévision de la fête de l'Aïd El-Adha, pour la deuxième année consécutive, affirmant que "ces acquis et réalisations stratégiques concernent les secteurs de la numérisation, de l'éducation, de la santé, de l'enseignement supérieur, des travaux publics, ainsi que de la sécurité hydrique, consolidée grâce aux usines de dessalement de l'eau de mer mises en service, en attendant la réalisation d'autres stations programmées dans diverses wilayas".

Ces projets sont réalisés dans des délais records, avec des technologies avancées et par des mains algériennes. Ils constituent une fierté pour l'Algérie

nouvelle victorieuse, qui mise largement sur sa jeunesse ambitieuse et consciente pour remporter les différentes batailles sur tous les fronts et qui mène la bataille de l'essor, notamment à travers les start-up, véritable locomotive de l'économie, relève la même source.

Ces avancées, affirme El Djeïch, "ne sont qu'une infime partie des réalisations accomplies, fruits d'efforts soutenus fondés sur la loyauté, la sincérité et une foi profonde dans le poids et la sacralité de la responsabilité, dont chacun, proche ou lointain, peut mesurer l'ampleur et la valeur", ajoutant que ce sont "des réalisations dont le citoyen perçoit les retombées lorsqu'il voit de ses propres yeux les lignes ferroviaires fendre les étendues désertiques vers Tindouf et Tamanrasset, les grandes exploitations agricoles et champs de cultures à El Oued et à Adrar regorger de richesses".

Tandis que ces avancées, rapporte El Djeïch, "sont saluées par les différentes institutions et instances financières et

économiques internationales et régionales, seuls les ingrats, les haineux ou les injustes les dénigrent". Pour la revue, "certains esprits et cœurs malades tentent de les minimiser (avancées), qu'ils soient instigateurs de l'intérieur ou de l'extérieur ou partis politiques qui recourent au chantage en exploitant des supposées crises pour se hisser sur le devant de la scène, en promouvant un discours creux et déformé, dans une tentative de tromper l'opinion publique et de déstabiliser le front intérieur. Ils sont mus par des pulsions personnelles malsaines qui convergent avec les objectifs d'agendas extérieurs cherchant à saper la trajectoire de notre pays. Ce sont ceux qui se nourrissent de la vente de leur conscience et de leur Patrie".

Et d'ajouter: "Rien d'étonnant, car la rancœur a aveuglé leur regard et obscurci leur clairvoyance. Ils vivent dans le passé et n'ont d'autre préoccupation que de servir leurs intérêts étroits et ceux des ennemis de l'Algérie, que dérangent les succès de notre pays et que tourmentent les transformations accélérées qu'il connaît sur la voie de la renaissance, de la prospérité et du progrès, dans un climat de sécurité, de stabilité et de sérénité".

El Djeïch soutient que "ces haineux, quels que soient les moyens qu'ils déploieront pour entraver le parcours de l'Algérie nouvelle victorieuse et freiner son projet de renouveau, en semant le désespoir et le découragement, en tissant complots et manigances, en attisant la discorde et la division et en noircissant les espoirs et les aspirations des Algériens à un avenir meilleur, connaîtront un échec retentissant et ne parviendront jamais à atteindre leurs objectifs malveillants. Cela grâce à la conscience du peuple algérien, forgée par les épreuves et les adversités, lucide quant à ce qui se trame contre lui et contre sa Patrie et qui déjoue à chaque fois les plans des ennemis".

La revue El Djeïch affirme que le peuple algérien "connaît leurs desseins ignobles et perçoit leurs intentions perfides et se dressera en rempart contre quiconque tenterait de porter atteinte à la sécurité, à la stabilité de notre pays et à la quiétude des Algériens, afin que l'Algérie demeure à jamais forte et invincible, envers et contre ses ennemis, prospère et solide par son peuple et ses institutions, en sécurité grâce à son Armée nationale populaire".

"Nul doute que l'Histoire consignera, dans des pages sombres, les intrigues des conspirateurs, des calculateurs et des défaillants, tout en préservant pour les fidèles et les loyaux, la trace de leurs efforts et de leurs œuvres et aux hommes leur gloire, comme elle a immortalisé les sacrifices des Chouhada pour la libération de notre Patrie et l'élévation de son drapeau, haut, flottant et majestueux", conclut El Djeïch.